
Thierry de MAIGRET
Commissaire-Priseur
Vendredi 6 décembre 2024





Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur



5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21
www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280



ESTAMPES ANCIENNES
DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe siècle
HAUTE-ÉPOQUE - SCULPTURES - INSTRUMENTS de MUSIQUE
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIIe et XIXe siècles
TAPIS - TAPISSERIES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salles 1 & 7
9, rue Drouot 75009 Paris

Vendredi 6 décembre 2024 à 13 heures 30

Contact Étude : Mélanie LEBRET - mlebret@tdemaigret.fr
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20

Experts

ESTAMPES
Sylvie COLLIGNON
45, rue Sainte-Anne - 75001 Paris - Tél. +33 (0)1 42 96 12 17

HAUTE-ÉPOQUE
François de LAVAISSIÈRE
Château de Pouzilhac - 30210 Pouzilhac - Tél. : +33 (0)6 07 80 51 18

DESSINS et TABLEAUX
René MILLET
12, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. + 33 (0)1 44 51 05 90

MOBILIER et OBJETS d'ART
Cabinet Simon ÉTIENNE - Stéphane MOLINIER
188, rue de la Convention - 75015 Paris - Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27



EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Jeudi 5 décembre de 11 h à 20 h - Vendredi 6 décembre de 11 h à 12 h
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 01

1re de couverture : lot n°107 - 4e de couverture : lot n°175

EXPERTS :

ESTAMPES ANCIENNES

Sylvie COLLIGNON *(lots 1 à 35)*
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
45, rue Sainte-Anne - 75001 Paris
Tél. : + 33 (01) 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net

DESSINS et TABLEAUX ANCIENS

René MILLET *(lots 36 à 83 et 85 à 127)*
12, rue Rossini - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net

Cabinet TURQUIN - Stéphane PINTA *(lot 84)*
69, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr

ART RUSSE

Cabinet Maxime CHARRON *(lots 128 à 130)*
5, rue Auber - 75009 Paris
Tél. : + 33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com

HAUTE-ÉPOQUE

François de LAVAISSIÈRE
(lots 141, 145 à 150, 152, 154 et 158 à 167)
Château de Pouzilhac - 30210 Pouzilhac
Tél. : +33 (0)6 07 80 51 18
expert@lavaissiere.com

SCULPTURES - CYNÉGÉTIQUE

Cabinet LACROIX-JEANNEST
Alexandre LACROIX - Élodie JEANNEST de GYVÈS
(lots 131 à 134, 136 à 140, 142 et 144)
69, rue Sainte Anne - 75002 Paris
Tel. : + 33 (0)6 86 28 70 75
contact@sculptureetcollection.com

Paul-Antoine RICHET COULON *(lot 135)*
28 A, rue Messagère - 02110 Premont
Tél. : + 33 (0)6 62 04 27 64
contact@galerielamenagerie.com

INSTRUMENTS de MUSIQUE

Serge et Florent BOYER *(lots 280 à 287)*
39, rue de Liège - 75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 22 05 18
contact@boyerlutherie.com

MOBILIER et OBJETS d'ART

Cabinet Simon ÉTIENNE - Stéphane MOLINIER
(lots 143, 151, 153, 155 à 157, 168 à 219, 221 à 254 et 256 à 279)
188, rue de la Convention - 75015 Paris
Tél. : +33 (0)6 09 25 26 27
sp.etienne@gmail.com

MIROIR – BOIS DORÉ

Vincent GUERRE *(lot 220)*
20 rue Chauchat - 75009 Paris
Tél. : +33 (0)6 07 82 89 60
vguerre@miroir-ancien-vincent-guerre.com

TAPIS et TAPISSERIES

Elisabeth FLORET *(lots 288 à 302)*
23, rue Viète - 75017 Paris
Tél. : +33 (0)6 12 31 04 27
elisabethfloret75@gmail.com

Commissaires-priseurs habilités à diriger les ventes :
Thierry de MAIGRET, Marie OLLIER, Stéphanie BUHOT et Paloma LARCHEVÊQUE

Résultats visible sur www.thierrydemaigret.com

Pour enchérir sur certains lots, une caution sera demandée.



ESTAMPES ANCIENNES

1 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
L'ange quittant la famille de Tobie. 2 ex. Eaux-fortes. Très belles épreuves sur papier vergé en tirage tardif, l'une jaunie. Quelques traces de colle dans les angles au verso. B. 43. N.H. 189 VIII/IX.
10,5 x 15,5 cm 800 / 1 000 €

2 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Le mendiant à la jambe de bois. Le joueur de flûte ou l'espiègle. 1 ex. et 4 copies. Eaux-fortes. Belles épreuves sur papier vergé en tirage un peu tardif, B. 179 avec de petites marges, B. 188 coupée sur le cuivre, doublée a de petits manques. B. 179, 188. N.H. 49 III/IV, 211 IV/IV.
11,2 x 6,6 cm et 11,6 x 14,3 cm
Ensemble 6 planches. 700 / 1 000 €

3 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Descente de croix, à la lumière des torches. Eau-forte, burin. Très belle épreuve légèrement jaunie et tardive, petit manque dans l'angle supérieur gauche, pliure et petits accidents sur les bords. B. 83. N.H. 286 III/IV.
21 x 16,2 cm 600 / 800 €

4 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Homme dessinant d'après un modèle. 2 ex. Eau-forte, très belles épreuves en tirage tardif sur papier vergé. Filets de marge ou petites marges, restes de montage au verso de l'une. B. 130. N.H. 192 VI/VI.
9,4 x 6,4 cm 800 / 1 000 €

5 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Le Christ à Emmaüs (petite planche). Eau-forte et pointe sèche. Très belle épreuve légèrement usée et tardive, sans marges. Cachet de l'ancienne collection Delanglade au verso (L.660) B. 88. N.H. 129.
10,2 x 7,3 cm 800 / 1 000 €

6 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Joueur de vielle aveugle et sa famille recevant l'aumône. 2 ex. Eau-forte et pointe sèche. Belles épreuves sur papier vergé en tirage tardif, l'une très jaunie avec des rousseurs, taches, trous d'aiguille et traces de plis, petites marges. L'autre sans marges. B. 176. N.H. 243 IV/V.
16,5 x 12,8 cm
Ensemble 2 planches. 800 / 1 000 €


1


2


3


4



5


6




7




8

7 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Mendiant debout appuyé sur un bâton, regardant vers la gauche. Mendiant et mendiante en conversation. 3 ex. Eaux-fortes, belles épreuves tirage légèrement tardif sur papier vergé, B.163 rognée en hauteur, finement doublée avec de petits manques et accidents, légèrement jaunies avec de petites amincissures, infimes manques, filet de marge à l'une. B. 163, 164. N.H. 46, 45 II/III, III/III.
7,8 x 4,6 cm et 7,8 x 6,5 cm
Ensemble 4 planches. 1 200 / 1 500 €

8 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Famille de paysans sur la route. Paysan au haut chapeau appuyé sur un bâton. 2 ex. Eaux-fortes. Belles épreuves en tirage tardif, restes de montage au verso, B.131 légèrement jaunie et usée ,B.133 l'une est un peu rognée et doublée, l'autre a de petites taches. (B. 131, 133. N.H. 266 II/III, 178 II/II).
11,3 x 9,3 cm - 7,5 x 4,3 cm - 8,3 x 4,5 cm
Ensemble 3 planches. 800 / 1 000 €

9 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Buste d'homme portant un haut chapeau : le père de l'artiste (?) Eau-forte, pointe sèche sur papier vergé. Belle épreuve légèrement jaunie et tardive, un peu usée. Quelques restes de montage et petites taches au verso. B. 321. N.H. 57 III ou IV/VI.
10,7 x 8,6 cm 500 / 700 €

10 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Menasseh Ben Israel. Eau-forte. Très belle épreuve sur vergé, un peu rognée en hauteur, légèrement jaunie et tardive. Restes de montage au verso. B. 269. N.H. 156 III/ V.
13,2 x 10,6 cm 500 / 700 €

11 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Vieil homme barbu, haut chapeau de fourrure, les yeux fermés. Eau-forte sur papier vergé. Très belle épreuve d'un tirage légèrement tardif avec de petits accidents dans les angles inférieurs, quelques traces de plis, restes de montages au verso. B. 290. N.H. 148 IV/IV.
11,2 x 19,1 cm
On joint : impression d'après B. 313, cachet de l'ancienne collection A. Thomassin (Lugt 184).
Ensemble 2 planches. 700 / 1 000 €

12 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
L. Van Coppenol écrivant, grande planche. Eau-forte, burin, pointe sèche. 3 exemplaires de la tête seule, la planche coupée, l'un rogné au sujet. Belles épreuves sur papier vergé tirage tardif, restes de montage au verso, petits manques et accidents dans les angles. B. 283. N.H. 306 VIII/IX.
14,2 x 13,3 cm et 15,9 x 13,3 cm
On joint : une copie de B. 282, pliures, petits accidents.
Ensemble 4 planches. 1 200 / 1 500 €

13 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Vieil homme à la barbe, chapeau de fourrure et manteau de velours. Eau-forte, burin. Très belle épreuve sur papier vergé légèrement jaunie et tardive,rognée d'environ 3 mm en hauteur. Restes de montage au verso, petites taches et petites amincissures, pli pincé dans l'angle supérieur droit. B. 262. N.H 92, II/III.
14,6 x 13 cm 600 / 800 €

14 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Homme à un bureau portant une croix et une chaine. Eau-forte, pointe sèche. Très belle épreuve sur papier vergé de l'état définitif légèrement jaunie et tardive. Mouillure sur le bord droit, quelques traces de colle et restes de montage au verso, un peu rognée de la tablette dans le bas. B. 261. N.H. 194 V/V.
14,2 x 10,2 cm 600 / 800 €

15 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Clément de Jonghe, imprimeur. Eau-forte, pointe sèche. Très belle épreuve sur papier vergé, légèrement jaunie en tirage un peu tardif, infimes amincissures et manques, petits accidents. B. 272. N.H. 264 VIII/X.
20,7 x 16,1 cm 600 / 800 €

16 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Jan Cornélis Sylvius. 2 ex. Eaux-fortes. Très belles épreuves sur vergé mécanique en tirage tardif, l'une ayant été doublée et décollée avec des restes de papier et de colle au verso. B. 266. N.H. 124 III/III.
16,6 x 14 cm 800 / 1 000 €

17 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Jan Asselin, peintre. Eau-forte, burin, pointe sèche. 2 ex. Très belles épreuves sur papier vergé en tirage un peu tardif, l'une jaunie,toutes deux un peu rognées en hauteur, infimes manques et accidents sur les bords, quelques traces de plis. Restes de montage au verso. B. 277. N.H. 236 V/VII. 800 / 1 000 €



9



10



11



12



13



14



15



16



17

18 **D'après Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Réunion de divers sujets d'après Rembrandt, copies ou héliogravures : Titus, autoportrait, la Vierge, la Samaritaine, Saint Jérôme, gueux, vieil homme, mariée juive, têtes... Différents formats de 6,2 x 5 cm à 14,5 x 12,5 cm
Ensemble environ 35 planches. 200 / 300 €

19 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Études de têtes de Saskia et autres. 3 ex. Eaux-fortes. Belles épreuves sur vergé, tirage un peu tardif, jaunies, petits manques et accidents sur les bords à l'une,quelques taches, amincissures L'une a les cachets de l'ancienne collection L. Lépingle au verso (Lugt 1672b, 1731) B. 365, N.H.157 I/II.
15,2 x 12,5 cm
On joint : une copie.
Ensemble 4 planches. 1 200 / 1 500 €

20 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Trois têtes de femmes, l'une endormie. Burin sur vergé. Belle épreuve un peu tardive et usée avec de petites amincissures et légers manques, pliures en bas à droite, restes de montage au verso. Cachet de l'ancienne collection L. Lépingle au verso (Lugt 1731) B. 368. N.H. 161 II/III.
14,3 x 9,7 cm 500 / 700 €

21 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Autoportrait au chapeau mou. Eau-forte. Belle épreuve en tirage tardif, usée et rognée. Cachets de l'ancienne collection L. Lépingle et d'une marque non identifiée au verso (Lugt 1731, 1701). B. 319. N.H. 71 X/X.
5 x 4,2 cm
On joint : une copie de B. 26. 800 / 1 000 €

22 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
La Mère de l'artiste, tête et buste. 2 ex. Eau-forte. Belles épreuves en tirage tardif, l'une coupée à la marque du cuivre, l'autre très pâle et usée est doublée avec 0,5 cm de marges. B. 354. N.H. 5 III/IV, IV/IV.
6,6 x 6,3 cm
On joint : une reproduction.
Ensemble 3 planches. 600 / 800 €

23 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Le Persan. 2 ex. Eaux-fortes, sur vergé tirages légèrement tardifs et un peu jaunies. Petite amincissure et restes de montage au verso à l'une, infime tache. B. 152. N.H. 110 II/III, III/III.
10,8 x 7,9 cm 800 / 1 000 €

24 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Autoportrait au béret et manteau. Eau-forte. Très belle épreuve sur papier vergé en tirage légèrement tardif. Restes de montage au verso ,infimes amincissures, petites marges. Cachet de l'ancienne collection L. Lépingle au verso. (L. 1731) et marque non identifiée (L.1701). B. 26. N.H. 210.
9,3 x 6,2 cm
On joint : un autoportrait en héliogravure (d'après B.10).
1 200 / 1 500 €

25 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Vieille mendiante avec une gourde (3 ex.) - *Mendiante appuyée sur un bâton.* Eaux-fortes. Belles épreuves sur papier vergé légèrement jaunies et tardives, 2 sont un peu rognées en hauteur, infimes manques, traces de plis, l'une collée par le bord supérieur. B. 168, 170. N.H. 40 II/II, 229 IV/V.
8 x 6,3 cm et 10,2 x 4,9 cm
Ensemble 4 planches. 1 200 / 1 500 €

26 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Homme au manteau et toque appuyé sur un banc. 3 ex. Eaux-fortes, belles épreuves sur papier vergé, légèrement tardives, l'une usée et un peu jaunie a quelques restes de colle et petites amincissures dans les angles, filet de marge à l'une. B. 151. N.H. 48 II/III, III/III.
11,2 x 7,9 cm
Ensemble 3 planches. 1 500 / 2 000 €

27 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
La mère de l'artiste assise en robe orientale (2 ex.). *La mère de l'artiste, main sur la poitrine.* Eaux-fortes sur papier vergé. Belles épreuves en tirage tardif usées, un peu jaunies. L'une coupée et incomplète a de petites amincissures, taches, légers manques. Petites taches, amincissures, plis. B. 348, 349. N.H. 86 V et VI/VI, 87 V/VI.
12,2 x 11,5 cm - 14,5 x 13 cm - 9,4 x 6,6 cm
Ensemble 3 planches. 800 / 1 000 €

28 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Les Baigneurs. 2 ex. Eaux-fortes, très belles épreuves sur papier vergé en tirage un peu tardif, restes de montage au verso, l'une un peu jaunie a de petites amincissures. B. 195. N.H. 258 III/III.
10,7 x 13,5 cm 800 / 1 000 €

29 **D'après Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Réunion de divers sujets d'après Rembrandt : tête de vieillard, tête de femme, études de Saskia, autoportrait etc... l'un est très jauni.
Format de 3,7 x 4,6 cm à 16,3 x 14,5 cm et 23 x 24 cm
Ensemble environ 22 planches. 100 / 200 €

30 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Le joueur de cartes. Eau-forte. Belle épreuve sur papier vergé avec la mention du nom de Watelet en bas à gauche, un peu tardive, jaunie avec des traces de plis, mouillures, taches et restes de montage (au verso). Petites marges. B. 136. N.H. 193 III/V.
8,8 x 8,2 cm 700 / 1 000 €

31 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Première tête orientale. Eau-forte, pointe sèche. Très belle épreuve sur papier vergé de l'état définitif en tirage tardif. Filet de marges, restes de montage au verso. B. 286. N.H. 149 V/V.
15,1 x 12,5 cm
On joint : une copie de la troisième tête orientale (d'après B. 288).
Ensemble 2 planches. 500 / 700 €

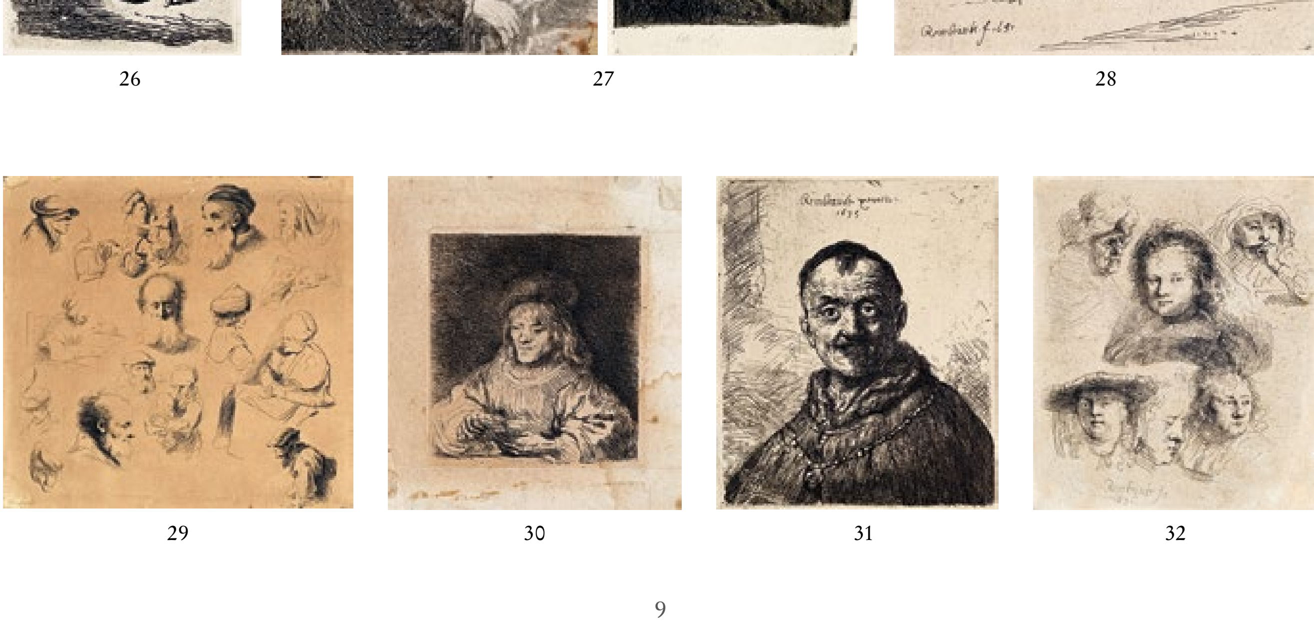
32 **Rembrandt VAN RIJN (1606-1669)**
Études de têtes de Saskia et autres. 3 ex. Eaux-fortes. Belles épreuves sur vergé, tirage un peu tardif, deux sont jaunies, petits manques et accidents sur les bords,quelques taches, traces de plis. B.365, N.H.157 I/II.
15,2 x 12,5 cm 1 200 / 1 500 €

18 19 20 21

22 23 24 25



26 27 28



29 30 31 32





33 Pieter PERRET (1555-1639)
Allégorie de la peinture
Burin d'après Hans Speckaert. Belle épreuve un peu rognée en largeur, quelques taches, manques, angle supérieur droit refait, déchirure dans le haut du sujet, pliures. (Hollstein 32).
40,7 x 27,5 cm 150 / 200 €

34 Albrecht DURER (1471-1528)
L'Empereur Frédérick le Sage
Burin. Belle épreuve en tirage tardif, usée. Traces de plis, cassures. Sans marges. (Hollstein 102, Strauss 101).
19,3 x 12,8 cm 600 / 800 €





35 Antoinette BOUZONNET- STELLA (1637-1682)
L'Entrée de l'empereur Sigismond à Mantoue.
20 planches (de la série de 25, d'après les fresques du Palais du Té. Eau-forte et burin. Belles épreuves en retirage, coupées, avec des taches, manques.
16,5 x 40,5 cm
On joint : une planche de Le Pautre, médaillons et trophées. 200 / 300 €

DESSINS ANCIENS et du XIXe SIÈCLE





36 Giandomenico TIEPOLO (Venise 1727-1804)

La vocation de Pierre et André
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire.
46 x 35,5 cm
Signé en bas à droite *Dom Tiepolo f.*

Provenance :
- Vendu à la mort de l'artiste par sa veuve Margherita Moscheni ;
- Dans le marché de l'Art vénitien, première moitié du XIX[e] siècle ;
- Collection de Victor Luzarche, maire de Tours, jusqu'en 1868 ;
- Collection du peintre Camille Rogier ;
- Vente de la collection de Roger Cormier, Paris, Galerie Georges Petit, 30 avril 1921 (M[e] Lair-Dubreuil), n° 64, (Jésus et les pêcheurs ?).

Bibliographie :
- H. Guerlin, *Tiepolo : « Une collection de ses dessins »,* Revue de l'art ancien et moderne, Tours, 1921 ;
- A. M. Gealt, G. Knox, *Domenico Tiepolo – A New Testament*, Indiana, 2006, n° 111, reproduit.

D'après le classement établi par A. Gealt et G. Knox (voir Op. Cit. supra), ce dessin inaugure le chapitre sur le thème du « Ministère du Christ », en même temps qu'il est la première représentation de Pierre dans la Grande série biblique. L'épisode est tiré de l'*Évangile de saint Matthieu* (4 : 18 – 19).

Nous remercions Madame Gealt pour la confirmation de l'attribution de ce dessin.



La décapitation de saint Paul
Plume et encre brune, lavis brun sur traits à la pierre noire.
46 x 35,5 cm
Signé en bas à gauche *Dom Tiepolo f.* 25 000 / 35 000 € les deux

Provenance :
- Vendu à la mort de l'artiste par sa veuve Margherita Moscheni ;
- Dans le marché de l'Art vénitien, première moitié du XIXe siècle ;
- Collection de Victor Luzarche (1803-1869), Tours ;
- Collection du peintre Camille Rogier (1810-1896) ;
- Vente Cormier, Paris, Galerie Georges Petit, 30 avril 1921 (Me Lair-Dubreuil), n° 16.

Bibliographie :
- H. Guerlin, *Tiepolo : « Une collection de ses dessins »*, Revue de l'art ancien et moderne, Tours, 1921 ;
- A. M. Gealt, G. Knox, *Domenico Tiepolo – A New Testament*, Indiana, 2006, n° 297.

Tiepolo s'est inspiré du récit de la mort de Paul de Jacques de Voragine, *La légende dorée* (IV, 34).

Nous remercions Madame Gealt pour la confirmation de l'attribution de ce dessin.



Dans les années 1785-1790, après son retour d'Espagne, Domenico Tiepolo entreprit une série de dessins sur le thème du Nouveau Testament, à laquelle on a donné ensuite le nom de *Grande série biblique*.
Le projet de Tiepolo demeure un mystère. On sait seulement que comme son père Giovanni Battista, il était très pieux et appartenait à de nombreuses fondations religieuses, encouragé sans doute en cela par un frère prêtre. Il est peu vraisemblable que les dessins aient été destinés à illustrer un ouvrage, car presque tous sont signés. Cependant ils se lisent et s'apprécient dans une continuité narrative.

Pour ce projet, Tiepolo s'est inspiré de nombreux écrits : *Les quatre Evangiles*, bien sûr, *Les Actes des Apôtres,* et *La légende dorée*. Mais également de *Meditationes vitae Christi* et divers écrits mystiques, Il a également trouvé des sources d'inspirations dans les œuvres picturales : notamment la tradition byzantine, les mosaïques de Saint Marc et de Monreale, les primitifs vénitiens, Giotto… ainsi que les peintres flamands propagés par la gravure.

Cet ensemble de dessins fut dispersé après la mort de Tiepolo. Environ 313 dessins sont connus à ce jour, répartis en deux collections au XIXe siècle.
138 dessins ont été acquis en 1833 à Venise, par Jean Fayet Durand (1806-1889), dans une boutique de la place Saint-Marc. Ils sont entrés par legs dans les collections du Louvre sous la dénomination *Recueil Fayet*.
Un deuxième ensemble composé de 175 dessins a été acquis durant la même période en Italie par Victor Luzarche, maire de Tours et bibliophile célèbre. Il semble qu'il ait ensuite transmis ces dessins au peintre Camille Rogier qui a vécu à Venise. 82 de ces dessins sont entrés ensuite sans que l'on ne connaisse ni la date et ni les circonstances dans la collection de Roger Cormier, également de Tours.





37

37 Attribué à Agostino MASUCCI (1691-1758)
Saint Antoine de padou en prières devant la Vierge à l'Enfant
Plume et encre brune.
29,6 x 15,6 cm
Porte des inscriptions au dos du montage. 400 / 600 €

Provenance :
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 22 novembre 1991, n° 117.

38 École FRANÇAISE du XIXe siècle
L'Adoration de l'Enfant
Pierre noire et estompe.
16 x 13 cm
Monogrammé en bas à droite. 100 / 150 €

40 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Étude d'un homme accroupi
Pierre noire et sanguine.
25,5 x 18,5 cm
Porte en bas à droite le cachet de la collection du marquis Charles de Valori (Lugt n° 2500). Porte au dos des inscriptions. 400 / 600 €

41 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Portrait d'une jeune femme au chapeau
Pierre noire, pastel.
29,5 x 24 cm 200 / 400 €

42 École ITALIENNE du XVIIe siècle
La flagellation du Christ
Plume et encre brune.
23 x 20,5 cm 400 / 600 €
Provenance :
- Collection John Auldjo (1805-1886), son cachet en bas à droite (Lugt n°48)
- Collection du Prince Johann Georg, Herzog von Saxen (1869-1938), son cachet au verso du montage.



38





40



41



42



44



45



46



47

44 École ITALIENNE vers 1700
La Crucifixion
Sanguine, cintré.
30 x 22,5 cm
Porte en bas à droite le cachet de collection John Auldjo (Lugt n° 48), et au dos du montage un cachet de collection n° 5721.
Porte en bas à droite du montage un cachet de la Stuttgarter / *Kunstkabinett / R. N. Ketterer / Stuttgrts Eberhardstr. 65* et un texte en allemand. 400 / 600 €

Provenance : vente anonyme, Stuttgarts, Stuttgarter / Kunstkabinett, (R. N. Ketterer).

45 École ITALIENNE du XVIIe siècle, suiveur de Stefano della BELLA
Tête de militaire et casque
Plume et encre brune.
4,2 x 3 cm 400 / 600 €

46 Bénédict MASSON (Dijon 1819 - Paris 1893)
Étude pour le frontispice de L'Autographe au Salon de 1865
Plume et encre sur deux feuilles de papier.
25,5 x 47,5 cm
Titré et signé en bas *La Sculpture, la Peinture, la Poésie, et les attributions des Sciences et de l'Industrie composent ce frontispice. Bénédict Masson.* 250 / 350 €

Bibliographie :
L'Autographe au Salon et dans les ateliers, 2e année, n°1, samedi 29 avril 1865, p. 1, reproduit en frontispice.

47 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle, entourage de Jean-Baptiste Marie PIERRE
Bacchanale
Plume et encre noire, lavis gris et rehauts d'aquarelle.
22 x 31 cm 500 / 800 €

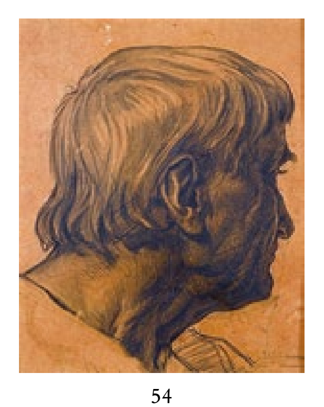

48


49


50


51


53


54


56

48 José GUTIERREZ de la VEGA (Séville 1791 - Madrid 1865)
Enfant Jésus à la Croix
Pierre noire, plume, encre brune et lavis brun.
19 x 14,5 cm
Signé en bas à droite *J. Gutierrez.* 300 / 500 €

49 École FRANÇAISE vers 1700
Projet d'ostensoir pour l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés
Pierre noire.
33 x 21,5 cm
Titré en bas au centre à la plume et à l'encre brune *Soleil de l'abbaye St-Germain à Paris.* 400 / 600 €

50 Élie-Honoré MONTAGNY (Paris 1782-1864)
Portrait de Fleury Montagny (1760-1836)
Crayon noir.
30,5 x 26 cm
Inscription à la plume et à l'encre en bas : *Dessiné d'après nature / par son fils. Peintre d'histoire / 16 mai 1824 / Me Montagny Père, Contrôleur de la Monnaie de Marseille, / et ancien Graveur de la Monnaie de Baïonne, dans la Place ...... au concours à Paris.* 400 / 600 €
Le modèle est un graveur, ciseleur et médailleur, père de l'artiste.

51 École ITALIENNE du XVIIIe siècle
Étude d'une tête de Christ, d'une tête d'homme barbu, de fêtes de femmes et deux mains
Pierre noire.
26 x 28 ,2 cm 300 / 400 €

53 École FRANÇAISE de la fin du XIXe siècle
Figure d'homme barbu
Plume et lavis gris.
14,5 x 10 cm 30 / 40 €

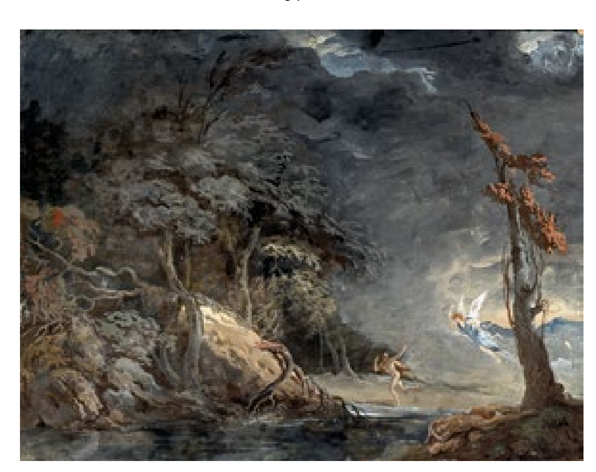
54 Benjamin ULMANN (Blotzheim 1829 - Paris 1884)
Étude de tête
Pierre noire et estompe.
27 x 22 cm
Signé en bas à droite *B. Ulmann.* 150 / 250 €


55


57


58


59


60


61

55 **Joseph-Eugène LACROIX (Paris 1814 - Vésinet 1873)**
Rome, vue du Forum et de l'église Santi Luca e Martina
Aquarelle.
45 x 38 cm
Signé et daté en bas à gauche *Eugène Lacroix architecte / 1845.*
800 / 1 200 €

56 **École FRANÇAISE**
Portrait d'un architecte, 1843
Crayon noir.
28 x 21,5 cm
Monogrammé et daté en bas à droite *P / L. 1843.* 80 / 120 €

57 **Gaetano DURA (Cosenza 1805 - Naples 1878)**
L'éruption du Vésuve
Gouache.
41 x 61,5 cm
Daté et signé en bas à droite *72 / G Dura.* 700 / 800 €

Les éruptions du Vésuve sont un thème majeur des gouaches napolitaines. Ici l'importance est donnée au personnage du premier plan. L'éruption du Vésuve représentée est celle qui eut lieu du 24 avril au 2 mai 1872. Elle s'avéra dramatique, provoquant de nombreux dégâts et déplacements de population du côté de Portici et Resina. Dans le contexte d'une Italie fraîchement réunis, le roi Victor Emmanuel II se rendit sur place afin de constater les dégâts et de soutenir la population et les militaires engagés dans les secours.

58 **École FRANÇAISE du XXIIIe siècle**
Les animaux de la ferme
Lavis noir et brun, rehauts de blanc et aquarelle.
36 x 84 cm
(Pliure, usures). 800 / 1 200 €

59 **École ITALIENNE vers 1700, entourage de BARROCCI**
Étude de têtes de femme, d'un saint et d'un moine
Pierre noire.
16,5 x 22 cm
(Tâches). 300 / 400 €

60 **Attribué à Jean-Jacques LAGRENÉE (1739-1821)**
L'Ange poursuivant Caïn après le meurtre d'Abel
Gouache.
45,5 x 58,5 cm 800 / 1 200 €

61 **École FRANÇAISE du XIXe siècle**
Promeneurs dans un paysage rocheux
Aquarelle et gouache.
16,5 x 22,5 cm
Porte en bas à gauche une inscription *VAN BLARENBERGHE F.*
300 / 500 €





62 Eugène BENON (? - 1894)
Ensemble de six dessins retraçant un voyage effectué en 1869 :

- Le Départ du Havre
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche. 18,5 x 10 cm (à vue)
Titré et daté en bas au centre *(N°1.) Départ du Havre. (8 septembre 1869.) / Temps frais….. Brise molle. / Vente : Nord. Nord Est. ¼ Nord-Est.*

- Débarquement à Honfleur
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche. 17,5 x 10 cm (à vue)
Titré en bas au centre *(N°3.) / Débarquement : / Bonjour ma cousine. – Bonjours mes cousins !!! / Besoin de reprendre nourriture au Cheval Blanc / se fait sentir. – Même vent.*

- L'arrivée du baudet à Honfleur
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche. 15 x 15 cm (à vue)
Titré en bas au centre *(N°4.) Arrivée du Baudet de la Rue Bourdel. / Ainsi qu'Alexandre le Grand fait son entrée dans ……. Honfleur / Même vent….. bord à l'Ouest.*

- La Descente du ravin
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche. 15 x 10 cm (à vue)
Titré en bas au centre *(N°6.) Descente Périlleuse par le chemin / du Ravin.*

- Trouville
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche. 12 x 15,5 cm (à vue)
Titré et daté en bas au centre *(N°8.) Trouville : - Ouragan du 9 septembre. - / Tonnerre… vent.. souffle en grande tempête. / Pluie de cheminées… tuiles. Etc. etc… / Le Soir de Mossieur. ! . Le Petit Journal de Mossieur.. !..*

- Sainte-Adresse
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche. 11 x 15,5 cm (à vue)
Titré en bas au centre *Sainte-Adresse. Bains Dumont. / Les Amateurs de la Belle Nature !* 300 / 500 €



64

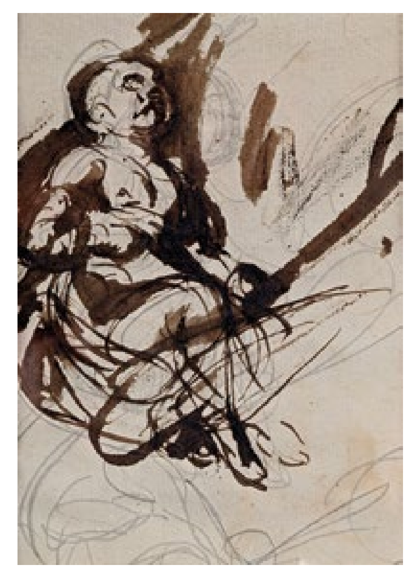
64 Alexandre HESSE (Paris 1806-1879)
Portrait de la Baronne Caroline de Faviers, nées Franck
Pierre noire, lavis brun.
39 x 30,5 cm
Signé en bas à droite *Hesse.* Porte une inscription au dos du montage *Br^{nc} de Faviers née Franck.* 800 / 1 200 €

Une deuxième version de ce portrait, plus aboutie est passée en vente le 26 novembre 2021, à Paris (Hôtel Drouot, n° 32, reproduit).

Fils du peintre Henri-Joseph Hesse, Alexandre Hesse est promis dès son enfance à une carrière artistique que qu'au début, il montre peu de goût pour cette voie. Il devient l'élève du paysagiste Victor Bertin, avant d'étudier aux Beaux-Arts et d'intégrer ensuite l'atelier du Baron Gros. En 1833, il participe à son premier Salon, où il reçoit une médaille d'or. Il est alors considéré comme un espoir de la peinture. Il voyage en Italie entre 1833 et 1834, puis entre 1842 et 1845. Il est fortement marqué par la peinture italienne mais également par Léopold Robert, dont il est un proche. En France, sous l'afflux de demandes, il se spécialise dans les commandes officielles. Il travaille pour le musée d»»histoire de Versailles, le Sénat, la Galerie d'Apollon du Louvre et aussi pour les églises, Saint-Sulpice, Saint-Gervais, Saint-Séverin.

Élisabeth son Franck (1775-1835), épousa le baron de Faviers en 1798, administrateur des armées, homme politique et pair de France en 1832. lls sont alliés à de nombreuses familles de banquiers protestants de l'est de la France.

65 École ITALIENNE du XVIIIe siècle
Étude de figure
Lavis brun sur traits à la pierre noire.
13 x 9,5 cm 200 / 300 €

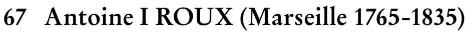

65

66 Attribué à Pierre Paul PRUD'HON (1758-1823)
L'Amour
Plume et encre brune.
26 x 16 cm
Porte une inscription en haut à gauche *P. P. Prud'hon / L'amour.* Porte en bas à droite le cachet de la collection du marquis Charles de Valori (Lugt n° 2500).
Porte au verso, d'ancienne étiquettes de vente n° 6. 1 000 / 1 200 €

Provenance :
- Vente du marquis de Valori, 25-26 novembre Paris, 1907 (Me Lair-Dubreuil), n° 191, (65 frs).
- Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 30 mai 1975, n° 6, (1750 frs) ;
- Vente anonyme, Paris, Christie's, 23 mars 2006, n° 103, reproduit

Bibliographie :
J. Guiffrey, *L'œuvre de Pierre Paul Prud'hon*, Paris 1924, n° 60.


66



67 Antoine I ROUX (Marseille 1765-1835)
La Louise
Plume et encre noire et brune, aquarelle.
40,5 x 60 cm
Signé et daté en bas à droite *A. Roux M… 1822.* Titré en bas *La Louise Cap. J. B. Meriet.* 800 / 1 200 €

68 Nicolas CAMMILLIERI (Malte 1762-1860)
Combat de la Goélette L'Abeille contre le brick Le Tigre le 25 Prairial an 8
Plume et noire et brune, lavis noir et gris, aquarelle.
45,5 x 61 cm
Signé et daté en bas à droite *Nicolas Cammillieri pinxit 1812.* Légendé en bas *Combat de la Goellete l'abeille Cap. J… Adrien contre le brick anglais le Tigre de 20 canon, abandonné par la chasse anglaise le 25 Prairial an 8, latt n° 35° 50 long de occig le 9° 3* (?). 800 / 1 200 €


67


68





69




70




71

69 **École ANGLAISE du XIXᵉ siècle**
Trois perdrix
Trois aquarelles.
31 x 48 cm (pour deux) et 31 x 46 cm
Une titrée en bas à la pierre noire *Black Partridge*, un titré en haut à gauche à la pierre noire *Hill Partridge / Double Hurr…* (?)
600 / 800 €

70 **École ANGLAISE du XIXᵉ siècle**
Deux oiseaux de profil sur une branche
Paire d'aquarelles.
31 x 48 cm 400 / 600 €

71 **École ANGLAISE du XIXᵉ siècle**
Un oiseau de profil sur une branche - Deux oiseaux et deux hannetons
Paire d'aquarelles.
31 x 48 cm
Un titré en haut à gauche (illisible). 700 / 800 €

72 École ANGLAISE du XIXe siècle
Deux oiseaux
Paire d'aquarelles sur traits à la pierre noire.
48,5 x 31 cm
Un titré en haut à droite *Marna…* (?)

600 / 800 €

73 Eugène BENON (? - 1894)
Ensemble de quatre dessins humoristiques :

- *C'est un vrai Briard !!!*
Aquarelle. 9 x 14 cm (à vue)
Titré en bas au centre *C'est un vrai Briard !!!*

- *Soldat prussien chez Benon*
Aquarelle. 15 x 11,5 cm
Titré en bas au centre *Quel bon pipe chake kuvée chez / Monsir Bénon. ! Quel barfum !*

- *La sieste*
Aquarelle. 12 x 17 cm (à vue)

- *Pénélope*
Plume, encre brune et rehauts de gouache blanche.
14,5 x 9,5 cm (à vue)
Titré en bas au centre *Pénélope*. 400 / 600 €

73 bis Eugène BENON (? - 1894)
Deux cartes de vœux de Mme et M. Benon
Gravure en couleur.
14,2 x 9,2 cm (à vue)
Titré au centre de la carte *Mme & M. Benon, avec leurs meilleurs souhaits. 31 décembre 1878.* 40 / 60 €

74 Luigi LOIR (Göritz 1845 - Paris 1916)
Le marchand de parapluie
Toile.
30 x 40,5 cm
Traces de signature de bas à droite *Loir L.*.
(Manques, accidents). 800 / 1 200 €

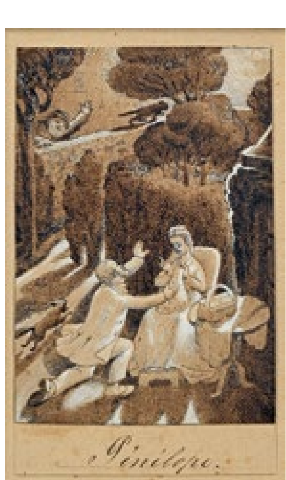


72



72





73



74

TABLEAUX ANCIENS et du XIXe SIÈCLE





75 **Baldassarre de CARO (Naples 1689-1750)**
Le jeune chasseur
Toile.
95,5 x 136 cm 3 000 / 5 000 €

76 **École NAPOLITAINE de la fin du XVIIe siècle**
Chiens et trophées de chasse
Toile.
70 x 130,5 cm
Sans cadre. 800 / 1 200 €





77 Juan de PERALTA (actif en Espagne au début du XVe siècle)
Saint André
Panneau renforcé.
143 x 70 cm
Signé à droite *PERA/LTIS.* 3 000 / 5 000 €
Bibliographie :
C. Rathfon Post, *A History od Spanish painting, Vol. VIII*, part. II, Cambridge, 1941, pp. 656-658, reproduit fig. 304.

78 **École ITALIENNE vers 1700**
Héraclite
Sur sa toile d'origine.
131 x 98 cm
Accidents. 600 / 800 €

80 **Attribué à Justus JUNCKER (1703-1767)**
Le cordonnier - La fileuse
Paire de panneaux, une planche, non parqueté pour l'un, renforcé pour l'autre.
34 x 27 cm
(Fente au panneau). 1 000 / 1 500 €



78



80



80



81 École FRANÇAISE vers 1770
Figure d'apôtre
Toile.
57 x 47,5 cm 600 / 800 €



82 École DE HAARLEM vers 1650, entourage de Frans HALS
Portrait de Pieter Verdonk
Toile.
57 x 42,5 cm
(Accidents). 2 000 / 3 000 €

Provenance : collection de Pomereu, Paris en 1962.

Bibliographie : S. Slive, *catalogue de l'exposition Frans Hals*, Washington, Londres, Haarlem, 1989-1990, cité sous le n°24, reproduit fig. 24d.

À rapprocher du tableau du musée d'Édimbourg.



83 École SUISSE de la fin du XVIIIe siècle, entourage de Jean Étienne LIOTARD
Portrait d'un jeune garçon
Sur sa toile d'origine.
63 x 52 cm 600 / 800 €



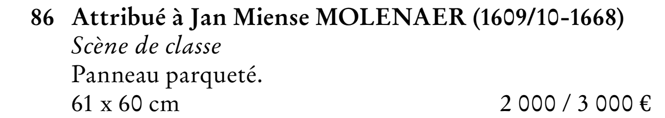
84 École FRANÇAISE vers 1710, atelier de Hyacinthe RIGAUD
Portrait de Louis XIV en buste, en costume de sacre
Toile et châssis d'origine.
92,5 x 74 cm
Cadre du XVIIe siècle.
(Restaurations anciennes). 15 000 / 25 000 €

Provenance :
- Collection Fiacre de Froment de Champdumont de Puylata ;
- Toujours resté dans la famille dans une propriété de la Nièvre.

Reprise en buste du portrait de Louis XIV en grand costume royal peint par Rigaud en 1701 (conservé au musée du Louvre).



85 École ROMAINE du XVIII[e] siècle
Scène de taverne avec un musicien ambulant
Toile.
70 x 55 cm 1 000 / 1 500 €



86 Attribué à Jan Miense MOLENAER (1609/10-1668)
Scène de classe
Panneau parqueté.
61 x 60 cm 2 000 / 3 000 €



87 École VÉNITIENNE du XVIII[e] siècle, d'après Pietro LONGHI
Le Pharmacien
Toile.
61 x 47 cm 500 / 800 €

Reprise du tableau de Longhi conservé à la Gallerie dell'Accademia de Venise.



88 **Jan GRIFFIER (Amsterdam vers 1652 - Londres 1718)**
Paysage de campagne anglaise
Panneau en chêne parqueté.
43,6 x 35 cm
Signé en bas à gauche *J. Griffier.* 6 000 / 8 000 €





89 École FRANÇAISE de la fin du XVIIe siècle
Madeleine au pied de la Croix
Toile.
42 x 32 cm 400 / 600 €

90 École FLAMANDE du XVIIe siècle, entourage de Gérard SEGHERS
Madeleine en prière
Cuivre
22,5 x 16,5 cm 200 / 300 €

91 École ROMAINE vers 1650, suiveur de Giovanni LANFRANCO
Suzanne et les vieillards
Toile.
114,5 x 98 cm
(Restaurations). 1 000 / 1 500 €

92 École ALLEMANDE de la fin du XVe siècle
Le Christ au Mont des Oliviers
Panneau, deux planches, renforcé.
23,5 x 20,5 cm
(Restaurations). 2 000 / 3 000 €
Provenance : Galerie Matignon, Paris, en 1959.







93 Attribué à Jacob Foppens van ES (vers 1596 - 1666)
Nature morte aux citrons et à la grenade
Panneau de chêne parqueté.
54 x 81 cm — 10 000 / 12 000 €

Provenance :
- Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 13 juin 1962, n°63, reproduit ;
- Acquis chez Heim, Paris, en 1964.

À rapprocher du tableau de Jacob van Es, *la coupe d'agrumes*, dans le commerce anglais en 1954 (voir E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVIII*e *siècle*, Paris, 1960, n°26, reproduit fig. 68).



94 École ITALIENNE du XVIIe siècle
L'Annonciation
Toile.
60 x 73 cm — 400 / 600 €



95 École LOMBARDE du début du XVIe siècle
La Nativité
Panneau parqueté.
32 x 37,5 cm — 800 / 1 200 €



96 ÉCOLE FRANÇAISE du début du XIXe siècle, suiveur de Jacques-Louis DAVID
Bélisaire
Cuivre.
26 x 36 cm
(Usures). — 300 / 500 €



97 École FRANÇAISE vers 1700
La circoncision
Gouache.
6,7 x 8,8 cm
(Usures). — 200 / 300 €



98



100

98 École FLAMANDE de la fin du XVIII[e] siècle, dans le goût de David TENIERS
La danse paysanne
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
21 x 32,5 cm 500 / 700 €

99 École HOLLANDAISE vers 1650, suiveur de Jan van GOYEN
Navires par mer agitée
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
42 x 63,5 cm
(Usures et restaurations). 500 / 800 €

100 Attribué à Abraham DIEPRAAM (1622-1670)
La visite du médecin
Toile.
37 x 56 cm 1 000 / 1 500 €

101 École HOLLANDAISE vers 1850
Navire près d'une côte
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
40 x 50,5 cm
Porte un monogramme et une date en bas à gauche *BL 1646.* 1 500 / 2 000 €



99



101





102 Joseph VERNET et son atelier (Avignon 1714 - Paris 1789)
Tempête à midi
Toile.
65 x 97 cm
(Manques). 15 000 / 20 000 €

Provenance :
- Probablement commandé par M. Journu en 1759 ;
- Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 21 février 1910, n°46 ;
- Chez Théodore Bonjean, Paris ;
- Collection Edmond Noël ;
- Vente Edmond Noël, Paris, Galerie Georges Petit, 27 mai 1924, n°27, reproduit (signé et daté en bas à gauche 1766).

Bibliographie :
F. Ingersoll-Smouse, *Joseph Vernet, peintre de marine*, vol. I, Paris, 1926, n°733, reproduit fig. 181.



103 École FRANÇAISE du XIXe siècle, suiveur de Théodore GERICAULT
Cuirassier blessé quittant le feu
Sur sa toile d'origine.
35,5 x 27 cm
(Accident). 1 000 / 1 500 €

Reprise du tableau du Louvre.



104



105

104 Adolphe GIRARDOT (1810 - ?)
Autoportrait
Papier marouflé.
52 x 37 cm
Signé en bas à droite *A. Girardot.* 600 / 800 €

105 École FRANÇAISE vers 1850
Portrait de Hussein Pacha
Sur sa toile d'origine.
75 x 60 cm 1 000 / 1 500 €

Reprise de la gravure de Dupond d'après le tableau de Charles-Émile Callande de Champmartin peint en 1826 à Constantinople.

Hussein Pacha (1776-1849), général en chef de l'armée du Danube, passa du statut de simple janissaire à celui d'Aga puis de Pacha des janissaires. Il fut à la tête de la révolution du 16 juin 1826 contre le sultan Mahmud II.

106 École FRANÇAISE vers 1820
Portrait du baron Davillier, fondateur de la Caisse d'épargne
Toile.
73,5 x 60 cm 800 / 1 200 €

Le baron Jean Charles Davillier (1758-1846) est l'un des cofondateurs de la Caisse d'épargne et de prévoyance, dont il devient vice-président en 1829. Il occupe également la fonction de régent de la Banque de France à partir du 17 octobre 1801, en succédant à Georges Antoine Ricard, et conserve ce poste jusqu'à son décès.

Nommé à la Chambre des pairs par Louis-Philippe le 19 novembre 1831, il devient en 1841 administrateur de la Compagnie nationale d'assurances, dite « La Nationale ».



106





107 François GÉRARD (Rome 1770 - Paris 1837)
Portrait de la duchesse de Bassano
Toile.
227 x 147 cm
Sans cadre. 800 000 / 1 000 000 €

Provenance :
- Collection de Hugues Bernard Maret, 1er duc de Bassano jusqu'en 1839 ;
- Collection de son fils Napoléon Joseph Hugues Maret, 2e duc de Bassano, jusqu'en 1898 ;
- Collection Napoléon Hugues Marie Maret, 3e duc de Bassano, jusqu'en 1906 ;
- Toujours resté dans la famille du modèle.

Bibliographie :
H. Gérard, *Liste des portraits recensés en 1847-1886*, réimprimé dans X. Salmon, *catalogue de l'exposition « Peintre des rois, roi des peintres - François Gérard portraitiste »*, Fontainebleau, Paris, 2014, p. 231.

Marie-Madeleine Maret (Dijon 1780 - Paris 1827) était la fille de Martin Lejéas, maire de Dijon, et de Philiberte Naigeon. Elle épousa en 1801 Hugues Bernard Maret (1763-1839), son cousin, originaire de Dijon également, avocat au parlement de Bourgogne au début de sa carrière, et venu à Paris en 1788.

Le baron Ernouf a publié en 1878 à Paris une biographie, Maret, duc de Bassano, mettant en lumière le rôle de cet important serviteur de l'Empire. Jacobin, très actif sous la Révolution, il a été un des fondateurs du club des Feuillants. Envoyé en mission à Londres, puis ambassadeur à Naples en 1793, il est arrêté par les Autrichiens en juillet 1793, alors qu'il traversait la Suisse pour se rendre à Naples. Emprisonné durant des mois, il a fait partie des personnes échangées contre Madame Royale en 1795. Il est un des créateurs du journalisme parlementaire. En 1789, il est à l'origine de la publication quotidienne du Bulletin de l'Assemblée Nationale qu'il fusionne avec Le Moniteur en 1790. Il est membre de l'Académie française depuis 1803.


Robert Lefèvre, portrait d'Hugues Maret, ministre secrétaire d'État (futur duc de Bassano), Louvre, RFML-PE, 2024, 31)

Proche de Napoléon dont il avait l'entière confiance, il l'accompagne dans toutes ses campagnes. Il a occupé plusieurs fois les postes de secrétaire d'état et de ministre. En 1802, il est chef de cabinet du 1er Consul. En 1805, il est un des négociateurs du Traité de paix avec l'Autriche et un des plus fervents partisans du mariage de Napoléon avec Marie-Louise. Il est un des rédacteurs des constitutions du Portugal et de la Hollande. Napoléon créé le titre de duc de Bassano pour lui en 1809, et l'a nommé pair de France en 1815, durant les 100 jours. Exilé en Autriche durant quelques temps à la fin de l'Empire, il est rentré à Paris en 1820 où il a vécu rue Saint Lazare. Il est nommé pair de France une seconde fois en 1831 sous la monarchie de Juillet, poursuivant sa carrière de grand serviteur de l'Etat, président du Conseil des ministres en 1834.

Le Portrait du duc de Bassano peint par Robert Lefèvre en 1807, est entré au Louvre par donation en 2024. Ce tableau est de même provenance que le notre.

La duchesse de Bassano a occupé la charge de dame de palais de l'impératrice Joséphine, puis de l'impératrice Marie-Louise. Grande amie de la reine Hortense, elle est une des plus belles femmes de la cour, appréciée pour ses manières exquises et ses réceptions, d'abord à l'Hôtel d'Elbeuf, place du Carrousel, puis à l'Hôtel de Gallifet quand son mari y prit ses fonctions. Le couple a disposé également de deux résidences de campagne, le pavillon de Nandy à Seine-Port et l'hôtel Montalais à Meudon. Ils ont eu cinq enfants dont l'aîné, Napoléon, a été Grand Chambellan de Napoléon III.

Le portrait de la duchesse de Bassano a été peint par le baron Gérard alors que le duc de Bassano est au sommet de sa carrière politique et que le couple fait partie des personnes les plus en vue de Paris.



En avril 1811, le duc de Bassano nommé ministre des Relations extérieures, a emménagé avec sa famille à l'hôtel Gallifet, rue de Grenelle, alors résidence officielle. Les réceptions qui y sont données suscitent l'admiration des mondains de l'époque. La construction de l'Hôtel de Gallifet, de style néo-classique, s'est achevée en 1792, peu de temps avant d'être saisi comme bien d'émigrés. Charles François Delacroix, ministre des Relations extérieures et père du peintre, puis Talleyrand de 1797 à 1807, ont précédé le duc de Bassano dans cette demeure. Madame de Staël, Benjamin Constant ou bien encore Chateaubriand y ont séjourné. Transformé en appartements à partir de 1821, l'hôtel appartient depuis 1909 à l'ambassade d'Italie et abrite le centre culturel italien. C'est vraisemblablement dans cet hôtel qu'a été peint notre tableau.

En 1812, la duchesse de Bassano a été peinte deux fois par le baron Gérard, en costume noir et en costume blanc (ce dernier est aujourd'hui non localisé).

Marie Madeleine Maret de Bassano est représentée en pied, appuyée négligemment sur un meuble d'inspiration « égyptienne », selon un style en vogue après l'expédition d'Égypte. Elle joue négligemment avec son châle et la ceinture de sa robe, comme surprise, alors qu'elle fait une pose dans l'arrangement de fleurs posées sur le meuble. On reconnait dans cette mise en scène, toute l'originalité du baron Gérard qui s'efforce dans les portraits officiels de « gommer « l'aspect artificiel de la pose. Le peintre cherche à rendre le personnage plus naturel en créant une impression « d'instantané », par l'utilisation du décor, l'introduction d'accessoires soigneusement choisis, en mêlant la nonchalance et l'élégance dans l'expression du personnage. Nous pouvons rapprocher notre portrait de celui de Maria Walewska peint par François Gérard la même année, entré par donation au Musée de l'armée (voir op. cité supra, n° 35, reproduit). Les robes des deux modèles si ce ne sont les motifs du bas, sont identiques. La comtesse Walewska a la même expression d'étonnement, surprise au retour d'une promenade.

Notre tableau se démarque des autres portraits du baron Gérard par l'introduction, rare chez cet artiste, de bouquets foisonnants.

1812 correspond à la période où, au sommet de sa carrière, le baron Gérard est pressé de commandes officielles. Au côté de David, Prud'hon et Gros il est un des portraitistes en vogue sous le Premier Empire, omniprésent à la cour. Sa rapidité d'exécution, l'expression naturelle qu'il cherche toujours à donner à ses portraits posés, font la différence avec ses concurrents. Durant cette période il peint le portrait d'apparat de Marie-Louise en robe d'impératrice, présenté au Salon de 1812 (voir Op. cité supra, n° 23, reproduit), aujourd'hui à Fontainebleau. Il peint aussi Murat en roi de Naples (collection privée), la comtesse Walewska, dont nous avons parlé plus haut. Il peint également le Portrait de la princesse de Tour et Taxis, conservé à Versailles (voir op. cité supra n° 45, reproduit).

Né à Rome d'un père français au service du cardinal de Bernis, et d'une mère italienne, François Gérard rentre en France en 1780. Deux ans plus tard, il commence sa formation de peintre, d'abord dans l'atelier de Pajou, puis dans ceux de Brenet et de David. Ce dernier, qui sera son protecteur sous la Révolution, reste son grand modèle. François Gérard remporte un beau succès au Salon de 1796 avec le Portrait d'Isabey et de sa fille, aujourd'hui au Louvre (voir op. cité supra, n° 6, reproduit). Il consacre désormais l'essentiel de sa carrière à l'art du portrait.

Dès 1800, il reçoit les premières commandes officielles de la famille Bonaparte avec le portrait de Maria Letizia Ramolino, mère de l'empereur, conservé à la Malmaison, et celui de Joséphine (Musée de l'Ermitage, Saint Petersbourg). Devenu un des portraitistes du 1er Empire, accédant rapidement à une notoriété internationale, travaillant pour diverses familles européennes,

François Gérard a la capacité de répondre aux nombreuses commandes. Au Salon de 1808, il n'expose pas moins de six portraits en pieds. A celui de 1810, ce sera six tableaux monumentaux sans compter les portraits en buste.

La critique contemporaine a bien entendu remarqué chez François Gérard l'influence des grands maîtres : van Dyck pour les dimensions, les mises en scène, les poses grandioses. Et aussi les grands portraitistes du XVIIIe siècle, Vigée-Lebrun… et surtout Maurice Quentin de La Tour pour la délicatesse des expressions. S'il reste marqué par la sobriété de la mise en page de son professeur David, il s'éloigne quelque peu de ce modèle par la réintroduction des accessoires en un assemblage harmonieux qui deviendra une de ses caractéristiques. Sa technique très maîtrisée lui permet de conserver par exemple, la ressemblance des traits du visage avec le modèle tout en « sublimant » la réalité. Gérard est influencé aussi par le portrait anglais. Il connait l'œuvre de Reynolds à travers la peinture de Romney, Lawrence ou Cosway, exposés à Paris, ou bien diffusés par la gravure. Il s'en inspire lorsqu'il introduit un fond de paysage, visible par une fenêtre ouverte, un ciel mouvant, des effets du vent dans les vêtements.

Une réplique de notre portrait, de petite dimension (30 x 19 cm), est conservée au château de Versailles. La réplique de La duchesse de Bassano costumé blanc est également conservée à Versailles (voir C. Constans, *Musée National du Château de Versailles, Les peintures*, vol. I, Paris, 1995, n°s 2114 et 2115, reproduits). Ces deux portraits figuraient dans la vente du baron Gérard du 27-29 avril 1837 (acquis par l'état).

Notre tableau a été gravé par Pierre Michel Adam.

Une miniature montée sur une boite en or, représentant la duchesse de Bassano par Jean-Baptiste Isabey, est passée en vente à Fontainebleau, le 21 mars 2021 (Me Osenat, n° 128, reproduit).

Une autre miniature sur émail de Jean-Baptiste Isabey fait partie des collections du musée Cognacq-Jay de Paris.

Le titre de duc de Bassano s'est éteint en 1906, avec la mort du 3e duc, Napoléon Hugues, petit-fils d'Hugues Bernard Maret.

Nous remercions Monsieur Alain Latreille d'avoir bien voulu confirmer l'attribution de notre tableau.





108 **École HOLLANDAISE vers 1650, suiveur de Cornelis van POELENBURGH**
Baigneuses dans un paysage
Panneau préparé
30 x 41 cm 1 500 / 2 000 €

109 **Joris Abrahamsz van der HAAGEN (Arnhem vers 1615 - La Haye 1669)**
La chasse aux canards
Panneau de chêne, une planche, non parqueté.
41 x 53 cm
Monogrammé en bas à gauche *JAH.* 3 000 / 5 000 €

Provenance :
Chez Heim, Paris, dans les années 1960.

Joris van der Haagen apprend la peinture auprès de son père Abraham van der Haagen et commence sa carrière à Arnhem. À la mort de son père en 1639, il quitte Arnhem et s'installe à La Haye où il devient membre de la Guilde de Saint-Luc en 1643. Il est l'un des membres fondateurs de la Confrérie Pictura, une association de peintres de La Haye.





110 **École FRANÇAISE du XVIII[e] siècle, suiveur de Jacques de LAJOUE**
Personnages dans des architectures
Toile.
57,5 x 73 cm 1 200 / 1 500 €





111 École BOLONAISE vers 1640
Paysage de neige - Paysage à la cascade
Paire de toiles.
26 x 36 cm 1 500 / 2 500 €

112 École GÉNOISE de la fin du XVIIe siècle
Pêcheurs près d'une mer agitée
Paire de toiles.
36 x 45,5 cm 800 / 1 200 €







113 École FRANÇAISE de la fin du XVIII[e] siècle, suiveur de Joseph VERNET
Le Matin
Toile.
57,5 x 90,5 cm
(Accidents). 3 000 / 4 000 €

Reprise du tableau de Joseph Vernet conservé au château de Versailles qui fait partie de la série Les quatre parties du jour (voir Fl. Ingersoll-Smouse, *Joseph Vernet, peintre de marine*, Paris, 1926, n°763, reproduit fig. 194).

114 École FRANÇAISE du début du XVIII[e] siècle
Portrait de femme
Toile.
81,5 x 65 cm 1 000 / 1 500 €



115 Jean-Baptiste PILLEMENT (Lyon 1728-1808)
Pêcheurs près d'une cascade
Toile.
67 x 96 cm
Signé et daté en bas à gauche *JB Pillement / 1783.*

10 000 / 15 000 €

Né à Lyon, Jean-Baptiste Pillement part pour Paris où il devient peintre à la cour et attire l'attention grâce à son style raffiné et ses compositions gracieuses. Il voyage ensuite à travers l'Europe, travaillant pour des cours royales et des maisons aristocratiques au Portugal, en Autriche, en Angleterre, et en Espagne. Il devient célèbre pour ses peintures murales et ses illustrations, qui influencent la décoration intérieure et les arts décoratifs de son époque, en particulier les textiles et les porcelaines. Notre tableau date de sa période portugaise, période qui marqua profondément son art. Arrivé à Lisbonne en 1780, il est invité à travailler pour la cour royale portugaise et se voit confier la décoration de nombreux palais. Ses œuvres se caractérisent par des motifs de chinoiseries, de scènes bucoliques, et des marines où le bleu prend de plus en plus d'importance dans sa palette. Il rentre en France en 1789.





116 Attribué à Jean-Baptiste LEPRINCE (1734-1781)
Vaches s'abreuvant
Sur sa toile d'origine.
33 x 40 cm 1 500 / 2 000 €
Provenance :
Collection Rose Eugénie Poncet, d'après une étiquette au revers.

117 Jean-Baptiste LEPRINCE (Metz 1734 - Saint-Denis-du-Port 1781)
Promeneurs près d'une fontaine
Toile.
46,5 x 55,5 cm 2 000 / 3 000 €



118 Eugène VERBOECKHOVEN (Comines-Warneton 1798 - Schaerbeek 1881)
Taureau dans un pré
Panneau d'acajou.
72,5 x 56,5 cm
Signé et daté en bas à gauche *Eugène Verboeckhoven F. 1851.* 3 000 / 4 000 €





119 **Pierre-Antoine-Augustin VAFFLARD (Paris 1777-1837)**
Henri IV et l'abbesse de Montmartre
Sur sa toile d'origine. Signé en bas à gauche *Vafflard.*
56,5 x 38 cm
Étiquette au verso sur la barre centrale du châssis portant une inscription à la plume et à l'encre : *184 / Vaffelard. Henri 4 & l'Abefse de Montmartre. N° 230.* 1 000 / 1 500 €
Provenance : chez Sazerac et Duval, Paris, en 1824.
Exposition : Salon de 1824, Paris, n°1660.

120 **Attribué à Martin DRÖLLING (1752-1817)**
Le petit commissionnaire
Sur sa toile d'origine.
55,5 x 46,5 cm 1 500 / 2 000 €





121 **Jean-Mathias SCHIFF (Rettel-les-Sierck 1870 - Nancy 1939)**
L'enfant endormi
Toile. Signé et daté en bas à gauche *J. M. Schiff / 1896.*
55 x 46,5 cm 500 / 700 €

122 **École ALLEMANDE du début du XIXe siècle**
Promeneurs près d'une cascade
Toile.
64 x 53 cm 1 000 / 1 500 €



123



124



125



126 (d'une paire)



127

123 Victor MONGODIN (Vire 1819 - Saint-Mandé 1882)
L'échoppe du cordonnier
Panneau.
17,5 x 22,5 cm
Signé en bas à droite *Mongodin.* 300 / 500 €

Provenance : vente anonyme, Honfleur, le 17 août 1980 (d'après une étiquette au revers).

Exposition : Salon de 1861, Paris, n°2270.

124 Jean Baptiste Adolphe BRONQUART (actif à la fin du XIXe siècle)
Berger et son troupeau dans une forêt
Toile.
21 x 27 cm
Signé en bas à gauche *Bronquart*. 200 / 300 €

125 École ITALIENNE du XIXe siècle
Quatre colombes s'abreuvant
Sur sa toile d'origine.
55,5 x 65,5 cm 300 / 500 €

Reprise de la célèbre mosaïque romaine découverte au centre de la villa Adriana, à Rome, en 1737.

126 École FRANÇAISE du XIXe siècle
Paysages de montagne
Paire de papiers.
12,5 x 10 cm
L'un est sans cadre. 150 / 200 €

127 École FRANÇAISE du XIXe siècle, suiveur de Pierre-Paul PRUD'HON
Figure de la République
Toile marouflée sur panneau.
14 x 9 cm
Sans cadre. 200 / 300 €



128

128 Vladimir Donatovitch ORLOVSKY (Kiev, 1842 - Nervi, 1914)
Paysage, vallée en Russie.
Huile sur toile, signée en bas à droite en cyrillique. Encadré.
36 x 51 cm
(Toile d'origine, pas de restauration). 3 000 / 5 000 €



129

129 RUSSIE
Icône de la Mère de Dieu de la Consolation « joie et réconfort »
Rare représentation de la Vierge qui prend et embrasse le main de Son Fils Jésus-Christ.
Peinture sur bois.
Dans son oklad en argent 84 zolotniks (875 millièmes).
Saint-Pétersbourg, 1872.
Orfèvre : Trofim Semionovich Bogdanov (actif 1846-1875).
15 x 12,5 cm
Poids brut : 196,0 g 300 / 500 €

130 Stepan Feodorovich KOLESNIKOFF (Russie, 1879-1955)
Scène paysanne
Huile sur carton, signé en bas à droite *S. Kolesnikoff*.
Encadré.
50 x 72 cm 600 / 1 000 €



130


SCULPTURES
HAUTE-ÉPOQUE
OBJETS d'ART et
d'AMEUBLEMENT



131 École FRANÇAISE du XVIIIe siècle

Dédale et Icare

Groupe en bronze à patine brune nuancée de rouge.

H : 34,8 cm

Sur une base en bronze doré, H : 4,9 cm

4 000 / 5 000 €

Œuvres en rapport :

- École française du début du XVIIIe siècle, *Dédale attachant les ailes à son fils Icare*, bronze à patine brun noir, H. 34,93 cm, Minneapolis (Minnesota), Minneapolis Institute of Art, inv.71.6 ;
- École française de la fin du XVIIIe siècle, *Dédale et Icare*, bronze, H. 33 cm, Saint-Pétersbourg, Musée de l'Hermitage, inv.H.CK-227.

Pour un temps donné à Louis-Claude Vassé (1717-1772) qui traite le sujet sous la forme d'une esquisse en terre cuite présentée au Salon de 1750, ce groupe - dont deux autres exemplaires nous sont connus- n'est aujourd'hui plus attribué. Notre épreuve s'inscrit dans la production française du milieu du XVIIIe siècle répondant au grand engouement pour les petits groupes en bronze à sujet mythologique.



132



133



134

132 Louis-Ernest BARRIAS (1841-1905)
Tête de la Jeune fille de Bou-Saâda
Buste en bronze à patine brun clair.
Porte la marque du fondeur « Susse f^res^ Ed^rs^ Paris » sous l'épaule droite et la mention « COPYRIGHT BY SUSSE F^RES^ 1894 » à l'arrière droite du voile.
H : 24 cm - Sur un socle en marbre, H : 18,1 cm
(Oxydations dans les creux, petits accidents aux coins et arêtes du piédouche). 400 / 600 €

Œuvre en rapport : *Louis-Ernest Barrias, monument funéraire de Gustave Achille Guillaumet (1840-1887)*, Paris, Cimetière de Montmartre, 21e division.

Littérature en rapport : Stéphane Richemond, *Les Orientalistes, Dictionnaire des sculpteurs, XIXe-XXe siècles*, Les Éditions de l'Amateur, Paris, 2008, modèle reproduit p. 38.

Inspirée par l'œuvre peinte d'Achille Guillaumet, *Cardeuses de laine à Bou-Saâda* (1885, huile sur toile, Rouen, Musée des Beaux-Arts, inv. 1888.2), *la Jeune fille de Bou-Saâda* a été conçue pour orner la tombe du peintre orientaliste au cimetière Montmartre à Paris. En 1890, Louis-Ernest Barrias présente une version en cire au Salon, puis une version en plâtre à l'Exposition Universelle de 1900.

133 Alexandre FALGUIÈRE (1831-1900)
Le Vainqueur au combat de coqs
Bronze à patine brune. Signé *A. Falguière* sur la terrasse.
Porte le cachet du fondeur « THIEBAULT F^RES^/ FUMIERE / ET/ GAVIGNOT SUC^RS^ » sur la terrasse.
H : 79 cm
(Empoussièrement, petites oxydations sur la tête, quelques lacunes à la patine). 600 / 800 €

Œuvre en rapport : Alexandre Falguière, *Le Vainqueur au combat de coqs,* 1864, bronze, H. 174 x L. 100 x p. 82 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF144.

134 Affortunato GORY (1869-1925)
Buste de femme
Bronze doré et marbre blanc. Signé *A. Gory* sur l'épaule.
Époque Art nouveau.
Piédouche en pierre et marbre.
H totale : 51 (dont piédouche : 11 cm) - L : 36 - P : 18 cm
(Petite restauration à la base du marbre blanc).
600 / 800 €



135



136



137

135 Germaine OURY (1889-1978)
Jeune garçon accroupi observant un lézard
Bronze à patine brune. Signé *Germaine OURY* sur la tranche droite de la terrasse. Porte l'insert circulaire « SUSSE FRERES EDITEURS PARIS » à l'arrière de la terrasse et le cachet « SUSSE Fres/ PARIS/ CIRE PERDUE » sur la tranche gauche de la terrasse.
H : 28,5 cm - Terrasse : 29 x 17 cm
(Usures à la patine). 600 / 1 000 €

136 D'après Pierre Jules MÊNE (1810-1879)
L'accolade n°3
Modèle créé vers 1851. Groupe en bronze à patine brune. Signé *PJ MENE* sur la terrasse à l'avant droit.
H : 21 cm - Terrasse : 34 x 14,5 cm 500 / 700 €

Littérature en rapport :
Michel Poletti, Alain Richarme, *Pierre-Jules Mêne, catalogue raisonné*, Univers du Bronze, 2007, modèle référencé sous le n° CHE 21, p.79.

137 Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)
Bacchante au lierre
Bronze à patine brune. Signé « JBt Carpeaux » en lettres cursives dans le cou. Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE A.A. HEBRARD » et le numéro « (15) ».
H : 24,5 cm
Sur un socle en marbre noir de Belgique, H : 18,1 cm
4 000 / 6 000 €

Œuvre en rapport :
Jean-Baptiste Carpeaux, *La Danse*, modèle en plâtre original, H. 232 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF818.

Bibliographie :
Michel Poletti et Alain Richarme, *Jean-Baptiste Carpeaux, sculpteur. Catalogue raisonné de l'œuvre édité*, Les Expressions contemporaines, Paris, 2003, modèle répertorié sous le n° ES4, p. 155.

Cette rare tête de femme en bronze reprend le visage d'une des bacchantes du groupe le plus emblématique de l'artiste, La Danse. L'unique édition en a été réalisée par Hébrard, limitée à 15 épreuves. Onze exemplaires sont répertoriés dans les archives Hébrard entre 1919 et octobre 1934 dont le numéro 15, fondue en octobre 1934.

138 École ITALIENNE du milieu du XVIIIe siècle
Ève offrant le fruit défendu à Adam et la Grappe de raisin de Canaan (d'après le livre des Nombres 13)
Paire de médaillons sculptés en fort-relief en terre cuite.
Le premier signé en bas *26 Agosto 1757*, le second *1 Agosto [175]8* en partie inférieure et *C 1 Agosto / 1758* au dos ;
(Accidents et restaurations).
H : 40 - L : 33,5 cm 1 500 / 2 000 €

Provenance :
- Galerie Perrin, Paris
- Collection privée.



139 Fernand CIAN ou CIANCIANAINI (1886-1954)
Néréide allongée sur un monstre marin accompagnée d'un putto
Terre cuite badigeonnée.
Porte une inscription « BOIZOT 1780 » et les initiales « FC » incisées dans la terre.
(Tâches, empoussièrement, accidents à la dorure de la base).
H : 37 - L : 56 - P : 20 cm
Sur une bois en bois mouluré et doré, H : 5 - L : 62 - P : 20 cm 400 / 600 €

D'origine italienne, Ferdinand Cian s'installe à Paris où il devient l'élève de Léo Laporte-Blairsy. Il fait ses débuts au Salon des Artistes Français en 1911 puis y obtient une mention honorable en 1921 avant de se retirer en 1928. Il se spécialise dans les pastiches de style XVIIIe siècle, on lui doit de nombreux portraits charmants et d'une grande habilité technique.

140 **École COLONIALE HISPANIQUE du XVIII[e] siècle**
La Vierge à l'enfant entourée d'anges et d'un saint en prière
Plaquette creusée en relief en ivoire, trou de fixation dans la partie supérieure.
(Jaunissement naturel du matériau, quelques gerces).
H : 11,5 - L : 7,5 cm 300 / 500 €

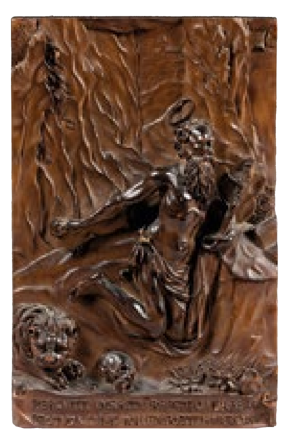
141 *Saint-Jérôme pénitent*
Bas-relief en buis très finement sculpté. Le saint dans une grotte à genoux devant un crucifix, juste vêtu d'un pagne dans sa main droite il tient une pierre avec laquelle il se frappe la poitrine. À ses côtés le lion fidèle. Au loin on aperçoit une forêt et une église. En bas sur un phylactère un texte : « PERCVTIT IMPERITV REPETITO VERBERE PECTUSVT IHS MOLLEM POSSITHABERETORVM ».
Travail Flamand, d'après une gravure de Cornelis Cort (1533-1578).
H : 17,5 - L : 11 cm 1 500 / 1 700 €

Saint Jérôme est un des quatre grands Docteurs de l'Église latine.

Cornelis Cort travaillera dans l'atelier du Titien à Venise en 1565. Une autre version gravée de ce sujet traité par Cornelis Cort en 1573 est conservée au Metropolitan Museum à New York (n° inv. 53.600.2534).



140



141

142 **Michel DECOUX (1837-1924)**
Allégorie de l'Abondance : Cérès couronnée par un putto assis sur une corne d'abondance
Groupe en terre cuite. Signé *MEL DECOUX. F. 1866* sur la bordure de la terrasse.
(Petits accidents et éclats).
H : 30 cm 300 / 400 €

Sculpteur liégeois, Michel Decoux participe à l'importante commande de statuaires pour le Palais Provincial de Liège reconstruit entre 1849 et 1853 dans le style néogothique. Il exécute trois des quarante-deux statues. Ce charmant petit groupe allégorique en terre cuite s'inscrit dans son style classicisant de la première partie de sa carrière. Au début du XX[e] siècle, Michel Decoux se tourne radicalement vers la sculpture animalière, influencé par le cubisme et le courant Art décor.



142

143 **Paire de médaillons** en bronze ciselé et doré représentant en regard probablement Marie-Antoinette et son frère, l'Archiduc Joseph II d'Autriche, se détachant sur un fond de marbre et dans des encadrements à cordelettes et suspensions rubanées.
Style du XVIII[e] siècle.
H : 13 cm 300 / 500 €

144 **École ANGLAISE du XVIII[e] siècle, d'après Ottone Hamerani (1694-1761)**
Portraits du Prince Charles Edward Stuart (1720-1788) et du Prince Henry Benedict Stuart (1725-1807)
Paire de médaillons en marbre.
Inscrits sur le pourtour « MICAT. INTER . OMNES » et « ALTER . AB . ILLO ».
H : 20 - L : 19 cm 1 500 / 2000 €

Œuvres en rapport :
- Ottono Hamerani, *Prince Charles Edward Stuart, 1720-1788*, 1729, bronze, diam. 4,19 cm, Londres, National Gallery of Art, n°inv. 1998.108.6.a;
- Ottono Hamerani, *Prince Henry Stuart, 1725-1807*, Cardinal of York, 1729, bronze, diam. 4,19 cm, Londres, National Gallery of Art, n°inv.1998.108.6.b.

Il s'agit de reprises en marbre de deux médailles en bronze du médailliste d'origine romaine Ottone Hamerani. Elles représentent les princes Charles Edward Stuart et Henry Stuart, héritiers de la branche dissidente des Stuart soutenue par le mouvement des Jacobites.



143

144


145


146


147

145 Ensemble de quatre reliquaires comprenant :
- un médaillon, reliquaire, double face, ovale en argent deux miniatures représentant saint Jean et Marie et l'Enfant Jésus.
XIXe siècle.
H : 6 - L : 5 cm
- un reliquaire pendentif rectangulaire en argent contenant une miniature représentant la Déposition de Jésus. Le fond décoré en repoussé d'une Crucifixion, Jésus est entouré de Marie et de Saint Jean ; texte en cyrillique. Les côtés sont décorés d'émaux jaune et blanc. Deux breloques pendent.
Travail Byzantin (?)
H : 4,2 - L : 3,2 cm
- un reliquaire ovale avec un encadrement en argent. Représentant dans un décor minéral sculpté polychrome, saint Jean-Baptiste enfant sous un pommier avec l'Agneau. Au dos un texte gravé : « *Spega ? Reino 80… Node 1682* ».
Travail colonial, Brésil, fin du XVIIe siècle.
H : 5 - L : 4 cm
- un pendentif reliquaire sous la forme d'une boite ovale en argent ciselé figure sur une face deux suppliciés attachés à une colonne surmontée d'un amour tenant deux couronnes de laurier. Sur l'autre face une composition de palmes et de couronne de chêne. À l'intérieur un bout d'étoffe entouré d'un texte : « *Vestidos quemados de los Ss.Mm.Luciano Marciano* ».
Espagne, XIXe siècle. 300 / 500 €

146 Dieu le Père en pierre calcaire sculptée en applique et polychrome. Le Père est sur une nuée, dans sa main droite l'Orbe, il est vêtu d'un long manteau rouge et d'une tunique serrée à la taille. Sa tête couronnée est inclinée sur la droite, son visage empreint de sérénité et de noblesse porte une longue barbe ondulée.
France, XVIe siècle.
(Manques visibles et usures).
H : 24 - L : 19 cm 1 000 / 1 200 €

147 Plaque de forme ovale en émail peint polychrome avec rehauts d'or représentant saint Ignace de Loyola. Contre-émail violacé portant la signature de *Laudin. Émailleur. À Limoges. I.L. Limoges.*
En partie de la seconde moitié du XVIIe siècle.
(Restaurations, accidents et manques). 150 / 200 €

148 Sujet en relief en bois sculpté et ébène monté sur chêne représentant un collège de divinité antique en libation. Dans un jardin d'Eden entouré d'amour vendangeur ; Cérès et Vénus alanguies; un lion nourri par Bacchus de grappes de raisins… « *Sine Cerere et Bacchi friget Venus !* ». Provenant d'une porte de cabinet en ébène. Dans un cadre en bois noirci et doré.
France, début du XVIIe siècle. (Fentes, une étiquette au dos du cadre du Maître encadreur Gault).
H : 27 - L : 32 cm 1 000 / 1 200 €


148

149 **Belle et rare tête de Vierge**, en pierre calcaire sculptée polychrome et trace de dorure. Une grande douceur et un fort réalisme émanent de ce visage dont la polychromie lui confère une certaine humanité. Le visage d'une parfaite symétrie, un nez fin aux arêtes marquées prolongées par des sourcils nets, deux yeux bleus en amande et une bouche d'une grande finesse aux lèvres bien dessinées marquées d'un sourire mystérieux. Le visage est encadré par une belle chevelure tombant en boucles prononcées dont il reste des traces de dorure.
Allemagne, Cologne (?), XIVe siècle.
H : 30,5 - L : 23 - P : 29 cm 12 000 / 14 000 €

Cette tête devait appartenir à l'origine à une statue en pied ornant un édifice religieux.

Nous pouvons compare cette sculpture à une Vierge en pied, placé sur l'un des portails de la cathédrale de Cologne et datant de la même époque (traitement similaire du visage).

Bibliographie :

- « *Rhin-Meuse* » Art et civilisation 800-1400- Kunsthalle de Cologne, mai/juillet 1972 et Musée Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles septembre/octobre 1972 - p. 376 & 412
- « *Bildwerke Nördlich der Alpen 1050 bis 1380* » Michael Imhof Verlag, 2014, p. 380.
- "*Lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts*" Herausgegeben von Ralph Meclcher- 14 mai bis 30juli 2006 Museum in der Schlosskirtche p. 30.







150 **Écoinçon à la tête d'évêque**
Rare tête d'un dignitaire ecclésiastique sculpté en pierre polychrome, au visage fortement stylisé, portant une mitre triangulaire à rebord et disques perlés avec des traces de polychromie rouge. Le visage triangulaire avec ces grands yeux exorbités dont l'iris est creusé, le nez massif, la bouche fine et large le menton pointu confère à cette sculpture une forte expressivité.
France, région de Bourges, milieu du XIII[e] siècle.
(Épaufrures).
H : 32 - L : 22,5 - P : 24 cm 8 000 / 9 000 €

Une étude de la pierre par Madame Annie Blanc indique une provenance probable dans les anciennes carrières de Charly à 45 kilomètres au sud-est de Bourges (18 - Cher). La structure et la forme de la mitre orientent vers une datation autour du milieu du XIII[e] siècle (CBC n°214014).



151 **Panneau** en haut-relief représentant un ange et une femme de qualité abritant d'un drapé un saint Médard, évêque de Noyon.
Travail probablement hispanique de la fin du XVII[e] siècle.
(Piqûres, fentes et manques).
H : 85 - L : 89 cm 500 / 800 €



152 *La Nativité*
Bas-relief sculpté en bois fruitier, merisier ? À gauche appuyé sur son bâton saint Joseph veille sur la Vierge Marie occupée à emmailloter l'Enfant Jésus langé sur la paille de l'étable de Bethléem. Au second plan, les traditionnels âne et bœuf assistent à la scène. Travail de l'école de Nancy, attribuable à César Bagard (Nancy, 1620 - Nancy 10 mars 1707).
Époque Louis XIV.
H : 42,6 - L : 33,3 cm
Dans un cadre moderne, H : 51,5 - L : 60,5 cm 5 000 / 6 000 €

153 **Paire de panneaux** en noyer mouluré et sculpté en bas-relief représentant de profil et en regard probablement de François Ier et son épouse Claude.
XVIe siècle. (Piqûres et fentes).
H : 44 - L : 43,5 cm 1 500 / 2 500 €







154 Important modillon sculpté, fort-relief en pierre calcaire représentant une reine, Aliénor d'Aquitaine (?) Ce beau visage d'une composition triangulaire aux yeux légèrement proéminents en amande et les iris creusés, un menton volontaire un front haut qui est coiffé d'un touret sur lequel est posée une haute couronne à trois fleurons en forme de fleurs de lys.
France, Bas-Poitou, XIII[e] siècle.
(Quelques érosions).
H : 41 - L : 26,5 - P : 31 cm 30 000 / 32 000 €
CBC n°077969.

Provenance :
Selon la tradition familiale des anciens propriétaires, ce modillon proviendrait de l'abbaye Saint-Vincent de Nieul-sur-l'Autise et représenterait Aliénor d'Aquitaine, Reine de France. Cette abbaye, fondée en 1068, reçut la protection des Comtes de Poitou et des Ducs d'Aquitaine puis obtint le statut d'Abbaye Royale grâce à Aliénor d'Aquitaine qui y serait née en 1122. Fille du Duc Guillaume X d'Aquitaine et d'Aenor de Châtellerault, elle épousa en 1137 le futur Louis VII, Roi de France, mariage qui fut annulé en 1152 pour consanguinité. Elle épousa alors Henri de Plantagenêt, futur Henri II d'Angleterre et apporta en dot son Duché d'Aquitaine. Elle meurt en 1204 à Poitiers ou à l'Abbaye de Fontevrault où elle est enterrée. Son gisant visible à l'Abbaye (fig. 1) confirme le rapprochement que l'on peut faire avec notre modillon quant à la tenue vestimentaire et la coiffe

Modillon : cet élément d'architecture servait à soutenir une corniche qui, à la différence d'un corbeau, est sculptée. Les modillons romans sont remarquables par la créativité des imagiers et la richesse des thèmes qu'ils abordent. La naïveté et la gaucherie des uns frappent tout autant que l'habileté des autres et la verve du tailleur donne souvent libre cours à son imagination. La liberté d'expression fut élevée : représentations animalières ou monstrueuses, scènes religieuses, éducatives ou morales, ornementations florales ou géométriques, scènes de la vie quotidienne ou encore des portraits d'hommes et de femmes, anonymes ou officielles…





155

156



157



158

155 Lot de cinq tabourets de chantre en chêne à montants tournés et entretoise.
XVIIIe-XIXe siècles.
(Restaurations).
Hauteur du plus haut : 71 cm
Hauteur du plus petit : 63 cm — 400 / 500 €

156 Paire de porte-torchères en tilleul sculpté sous la forme de deux jeunes hommes drapés « à l'antique » et retenant les bouquets, ces derniers à trois lumières en branchages en fer forgé ou battu à fleurettes. Ils reposent chacun sur un socle à petits pieds à griffes centrés d'une tête d'angelot.
XVIIIe siècle.
(Piqûres ; manques et restaurations ; bouquets associés).
H : 116 cm — 600 / 800 €

157 Élément d'architecture en chêne sculpté représentant une Vierge à l'Enfant, cette dernière reposant sur terrasse en console à graine.
XVIIe siècle.
(Manques et restaurations).
H : 74 - L : 28 cm — 600 / 1 000 €

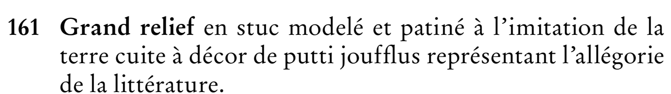
158 Rare petit tabouret en chêne sculpté d'armoiries en ceinture, A) un écu en losange pour une femme composé de trois fleurs (roses ou néflier ?) pour Arenberg (?). Sur l'autre face un blason d'alliance (?) composé d'animaux fantastiques. L'ensemble repose sur piétement en éventail relié par une entretoise sinueuse.
Travail Alémanique, XVIe/XVIe siècle.
H : 54 - L : 48 - P : 29 cm au niveau des pieds (24 cm au niveau du plateau)
3 000 / 3 500 €

159 **Buste de reine** en bois sculpté polychrome. Visage ovale à l'expression aimable et d'une grande douceur encadrée d'une longue chevelure ondulée qui tombe sur ses épaules et sur sa poitrine en fine mèche. Elle est vêtue d'une couronne, d'un voile qui recouvre une robe brodée à l'encolure simple et d'un beau collier composé de perles et d'un pendentif en forme de fleur.
France, XVIe siècle.
H : 43 - L : 34 cm 2 500 / 3 000 €





160 **Grand « Saint-Jacques-de-Compostelle »** en bois sculpté polychrome. Le saint se tient debout vêtu d'une longue tunique et d'un long manteau fermé au niveau du cou par une coquille Saint-Jacques. Son visage est celui d'un homme dans la force de l'âge, front haut, nez droit pommette saillante, chevelure ondulée, moustache et barbe bien taillées.
XVIIe siècle.
(Usures et manques visibles, traces de xylophages, dos semis creux).
H : 117 cm (plus 5 cm du socle) 800 / 1 200 €



161 **Grand relief** en stuc modelé et patiné à l'imitation de la terre cuite à décor de putti joufflus représentant l'allégorie de la littérature.
France, seconde moitié du XVIIIe siècle.
(Craquelures).
D : 70 cm 1 500 / 1 700 €





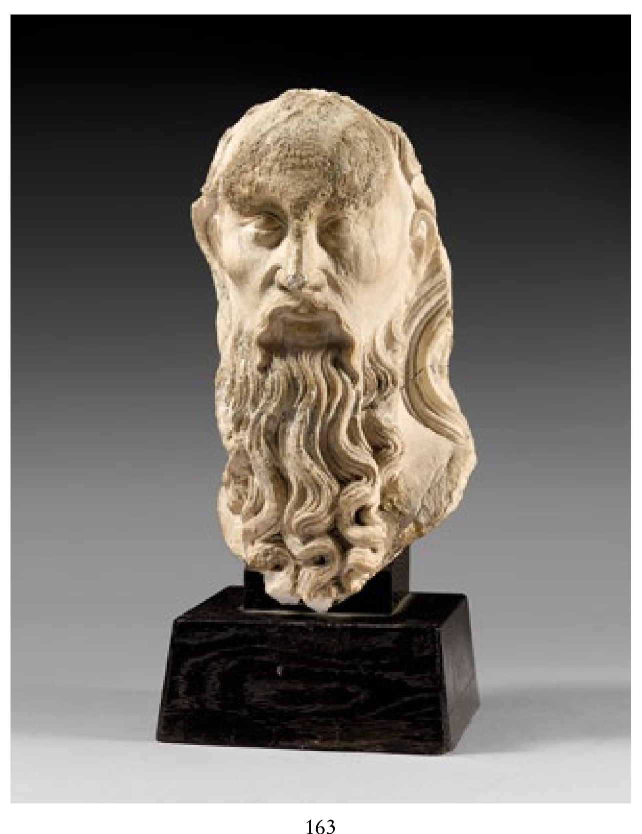
162 **Exceptionnelle Vierge à l'Enfant** en pierre calcaire à grain fin polychrome sculptée en ronde-bosse. Légèrement déhanchée, le buste rejeté vers l'arrière, elle porte l'Enfant assis sur son bras gauche ; visage large et triangulaire aux yeux effilés vers les tempes, front haut et arcades sourcilières bien dessinées, bouche aux lèvres minces, petit menton rond ; chevelure ondulée et bouclée. Elle est coiffée d'une couronne fleuronnée reposant sur un voile tombant dans le dos avec plis en cascade, elle est vêtue d'une longue robe à simple encolure arrondie, serrée à la taille et d'un manteau revenant sur le devant en tablier et tombant dans un délicat plissé en cornet. L'Enfant a la chevelure soigneusement bouclée ; est vêtu d'une longue tunique et dans sa main il tient une pomme. Marie dans sa main droite tient un bouquet de fleurs simples.
École française, Lorraine, XIVe siècle.
H : 58 - L : 23 - P : 15 cm 70 000 / 75 000 €

CBC n° 164034.

Cette majestueuse Vierge à l'Enfant s'inscrit au sein de l'un des plus prestigieux corpus de la statuaire gothique, celui des Vierges du XIVe siècle dites lotharingiennes. Trouvant leur origine au sein d'un territoire correspondant à l'ancien duché médiéval de Lorraine, au duché de Bar, aux trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, ainsi qu'au sud de la Champagne.

Bibliographie :

- « *Bildwerke Nördlich der Alpen 1050 bis 1380* », Michael Imhof Verlag 2014 - n°64 p. 233 à 239 - n°65 p. 240 à 244 - n°66.6-66.7- 66.8- 66.9- 66.10- 67.1 - p. 245 à 253.
- « *Die Lothringissche Skulptur des 14. Jahrhunderts* », J. A. Scholl gen. Eisenwerth - Michael Imhof Verlag, 2005. p. 213 &214 Vierge du Musée de Cluny Inv. Nr. C1. 18.944. p. 215 à 218.
- « *Lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts* » Herausgegeben von Ralph Meclcher- 14 mai bis 30 juli 2006 Museum in der Schlosskirtche p. 11 Abb 6, musée de Saarbrücken - p. 32 Musée Schnütgen Köln - p. 44 & 45 Kathedrale St-Dié-des-Vosges - p. 58 & 59.
- « *Les fastes du gothiques* » Le siècle de de Charles V : Exposition Galeries nationales du Grand Palais, 9 octobre 1981-1er Février 1982 - p. 65 n°5 ; p. 66 n°6.



163



164



165

163 **Tête d'Apôtre** saint Jérôme ? Ou de prophète à la longue barbe sculpté en pierre calcaire. Fragment de statue d'applique représentant un homme aux traits émaciés, pommettes saillantes, yeux enfoncés en amande, bouche charnue, portant une longue barbe à boucles « en méandres » et des éléments de chevelures ondulées.
Nord de la France, fin du XIV[e], début du XV[e] siècle.
(Restaurations anciennes au front, au nez, collage, épaufrures).
H : 24 - L : 12 - P : 14 cm 9 000 / 10 000 €

Œuvre à rapprocher avec certains personnages du retable de la Passion du Christ, Île-de-France, XIV[e] siècle, après 1330, des collections du Museum Mayer van den Bergh (Inv. RF 3630). On observe les mêmes ondulations nerveuses de la barbe.

164 **Buste** d'une élégante jeune femme en marbre blanc. La tête tournée vers la droite, sa chevelure tirée en arrière pour former un chignon, dégageant son visage aux grands yeux, au nez droit et à la bouche menue aux lèvres charnues. Elle est vêtue d'une fine étoffe drapée qui dévoile avec sensualité son sein gauche, sur piédouche en marbre veiné gris.
Italie, Gênes, fin du XVII[e] siècle.
(Restauration ancienne au nez).
H : 55 - L : 35 - H socle : 16 cm 3 000 / 4 000 €

165 **Paire de panneaux** en noyer sculpté en bas- relief représentant des allégories des saisons agrémentées d'angelots en console. Ornant initialement les portes d'un cabinet Henri II.
Travail de l'École de Fontainebleau, France, XVI[e] siècle.
(Restaurations, traces de xylophages, usures, manque une plaque de marbre).
H : 50 - L : 23 cm 500 / 600 €

166 Anges porteurs des instruments de la Passion
Paire de statues en bronze patine brune, représentant deux anges en contrapposto. Ils sont vêtus d'une robe richement drapée qui semble flotter autour d'eux. Leurs visages sont expressifs, leurs chevelures tombent sur leurs épaules en boucles élaborées. L'une des statues porte une fine colonne, l'autre a le bras droit levé, peut être tenez- t-il la lance du centurion Longin (?) Sa main gauche tient un sac pressé contre son corps.
Italie, Venise, fin du XVIe, début du XVIIe siècle, Atelier ou entourage de Roccatagliata (?)
H : 24 et 23,5 cm 8 000 / 10 000 €

Bibliographie :
Bronzes de la Renaissance Italienne, Fondation Bemberg-Philippe Cros- Somogy éditions d'art 1996 - p. 81- 84 traitement de la chevelure très proche ; p. 90 à 93 traitement du visage et du corps.



167 Console en marbre blanc sculpté d'un écu armorié : « Une tour crénelée flanquée a dextre d'un ours couronné contrepassant (?) » entouré d'une couronne circulaire avec deux volutes fleurdelysées formant la partie inférieure.
Italie, XVIe siècle.
(Épaufrures).
H : 27 - L : 59 cm 1 000 / 1 500 €


168


169


170

168 **Miroir** rectangulaire au mercure dans un cadre à moulures guillochées en bois noirci et à larges plate-bandes de jeux de rinceaux feuillagés agrémentés de têtes d'angelot en os gravé.
Travail probablement flamand du XVII[e] siècle.
(Manques).
H : 48 - L : 44 cm 600 / 800 €

169 **Reliquaire** sous la forme d'une petite vitrine architecturée marquetée d'os naturel ou teinté vert à décor de fleurons, rosaces regravées se détachant sur des fonds de noyer ; les formes anguleuses soulignées de moulures en bois noirci ; le recouvrement agrémenté de sphères en os ; petits pieds patins. Elle renferme une statuette en cire richement habillée de broderies et dentelles enrichies de perles et cabochons en verre coloré reposant sur table à pieds en crosses.
Allemagne du Sud ou Italie du Nord, XVIII[e] siècle.
(Petits manques et accidents).
H : 43 cm 200 / 300 €

170 **Panneau** à feuille d'argent repoussé sur stuc et représentant la Nativité.
XVIII[e] siècle. (Accidents et manques).
H : 32 - L : 17 cm 80 / 120 €

171 **Paire de grandes appliques** en bronze ciselé et doré ; les plaques sommées d'une large palmette présentent un mascaron d'Apollon ou Diane surmontant un mascaron d'homme barbu sur lequel viennent se rattacher deux des trois bras de lumière sinueux à feuilles d'acanthe, le troisième à enroulement s'échappant des mascarons supérieurs ; les bassins à décor « à la Bérain ».
Ancien travail de style Louis XIV-Régence (poinçon au « C » couronné).
H : 47 - L : 41 cm 1 500 / 2000 €

172 **Boîte à perruque** en bois laqué à fond aventurine et décor or rehaussé de motifs écarlates dans le goût du Japon ; de forme rectangulaire, elle ouvre par un couvercle à large profil inversé à doucine.
XVIII[e] siècle. (Usures, petits éclats et restauration).
H : 15,5 - L : 30 - P : 22,5 cm 200 / 300 €


171


172

173 **Rare buffet** de boiserie à deux corps en chêne mouluré et sculpté ; le corps du haut centré d'un panneau présente deux retours en encoignures ouvrant par une porte ; la partie basse sinueuse ouvre par une porte centrale encadrée de deux portes en symétrie ; la traverse chantournée à coquilles ; petits pieds cambrés.
XVIIIe siècle.
H : 255 - L : 280 - P : 64,5 cm 1 000 / 2 000 €

174 **Rare paire de banquettes** en noyer mouluré et sculpté ; de forme rectangulaire, elles reposent chacune sur six pieds en crosses réunis par des entretoises en X centrées de rosaces.
Époque Régence.
(Piqûres).
Garniture de velours de soie bleu à passementerie en applique et franges.
H : 47 - L : 110 - P : 40 cm 1 000 / 1 500 €





175 **Deux camées** ovales en agate sculptée formant paire représentant pour l'un, le buste de Bacchus, la tête couronnée de feuilles de lierre, pour l'autre, Hercule jeune, vêtu de la peau du lion de Némée. Ils sont présentés dans des montures ovalisées en or appliquées sur un fond rectangulaire en héliotrope ou en marbre rouge moucheté enchâssées dans des cadres (associés) en bronze ciselé et doré à feuilles d'acanthe, pommes de pin et masques d'Hercule.
XVIIe siècle.
(Petit éclat au nez de l'un).
H : 2,2 et 3,5 cm - H totale moyenne : 9,9 cm 4 000 / 6000 €

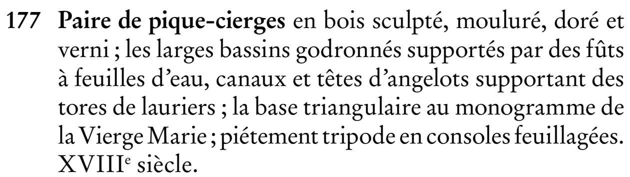
Provenance :
- *Bacchus : Paul Wallraf*, Londres ; collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, Christie's, Paris, 25 février 2009, lot 412.
- *Hercule : David Peel*, Londres ; Vincent Laloux, Bruxelles ; collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, Christie's, Paris, 25 février 2009, lot 413.

176 **Deux camées** ovales en sardoine ou malachite sculptée formant paire représentant pour l'un, la tête de Socrate, la tête tournée vers sa droite, pour l'autre, le buste d'une bacchante, la tête légèrement tournée vers sa droite. Ils sont présentés dans des montures ovalisées en or appliquées sur un fond d'agate tigrée ou malachite enchâssées dans des cadres en bronze ciselé et doré à décor de volutes, feuillages, coquillages et acanthes (un cadre ancien, l'autre au modèle).
XVIe siècle (Socrate) et XIXe siècle (Bacchante).
H : 2 ou 3,6 cm - H totale moyenne : 9,7 cm 4 000 / 6000 €

Provenance :
- *Socrate : Abbaye de Beaufaye,* Liège, 1943 ; collections Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, Christie's, Paris, 25 février 2009, lot 438.
- *Bacchante* : collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé, Christie's, Paris, 25 février 2009, lot 439.







177 **Paire de pique-cierges** en bois sculpté, mouluré, doré et verni ; les larges bassins godronnés supportés par des fûts à feuilles d'eau, canaux et têtes d'angelots supportant des tores de lauriers ; la base triangulaire au monogramme de la Vierge Marie ; piétement tripode en consoles feuillagées.
XVIIIe siècle.
(Percés pour l'électricité ; petits éclats et restauration d'usage).
H : 115 cm — 600 / 1 000 €

178 **Commode** en noyer mouluré et sculpté ; de forme contournée, elle ouvre par trois tiroirs sur trois rangs avec traverses ; la plinthe chantournée centrée d'une coquille ; petits pieds cambrés à enroulements.
Travail provincial du milieu du XVIIIe siècle.
(Petites restaurations d'usage ; manque une poignée).
H : 86 - L : 122 - P : 64 cm — 1 200 / 1 800 €





179 **Meuble à trois corps,** marqueté d'indien ou personnages « à l'antique » sur fond de noyer dans des encadrements soulignés de frisage de prunier. Le corps du haut formant cabinet ouvre par dix tiroirs encadrant une porte découvrant une niche à deux étagères ; le corps médian formant scriban présente un serre-papier à six tiroirs (manque un) ; le corps du bas formant commode présente trois larges tiroirs.
Style rhénan du XVIIIe siècle.
(Partie formant commode d'époque).
H : 198 - L : 125 - P : 73 cm — 600 / 1 000 €

180 **Coffre dit « de corsaire »** en tôle bardée et rivetée ; de forme rectangulaire, il ouvre par un couvercle à triple fermeture ; le couvercle et la façade à motifs découpés à crosses adossées ; poignées latérales tombantes.
XVIIe siècle. (Avec une clef).
H : 48 - L : 89 - P : 51 cm — 500 / 800 €





181 **Plateau** en scagliola à riche décor de jeux de rinceaux et réserves animées d'oiseaux sur fond noir ; le centre orné d'un perroquet se nourrissant de cerises.
Travail italien du XVIIIe siècle.
L : 135 - P : 69 cm 2 000 / 4 000 €



182 **Paire d'appliques** à une lumière en bronze ciselé et doré sous la forme de larges plaques ajourées à crosses, rinceaux et bandes amaties ; le culot à coquille et graine supporte les bras de lumières en double enroulement.
Ancien travail de style Louis XIV.
(Montées à l'électricité).
H : 32 - L : 27 cm 1 500 / 2 000 €

183 **Paire de grands candélabres** à trois lumières en bronze ciselé et doré et porcelaine de Meissen ; chacun présentant un personnage chinoisant dans un environnement de branchages agrémentés de fleurs en porcelaine et se tenant sur une terrasse à amatis à petits pieds en courges.
Style Louis XV.
(Petits manques ; éléments détachés).
H : 36 cm 1 200 / 1 800 €



184 **Pendule à poser** en bronze ciselé et doré ; le mouvement contenu dans un jeu de branchages agrémentés de fleurettes en porcelaine polychrome et présentant deux bras de lumières ; la base rocaille à balustres. Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. Elle est présentée sur son socle marqueté de bois de rose et bois de violette.
Époque Louis XV.
H : 39 cm 3 000 / 5 000 €

185 **Rare et curieuse paire de bougeoirs** en bronze ou cuivre ciselé et doré agrémentée de fleurettes en porcelaine polychrome supportant les bassins et les bobèches en porcelaine à semis de fleurettes et piquetés sur fond céladon ; ils abritent des Ho-Ho en biscuit à ceinture émaillée turquoise assis sur des terrasses animées de coquillages, lézards et fleurettes.
Époque Régence.
H : 12 cm 4 000 / 6 000 €

186 **Éléphant** en porcelaine « au naturel » présenté la trompe enroulée ; il est supporté par une terrasse rocaille en bronze ciselé et doré reposant sur des petits pieds feuillagés.
Probablement Manufacture de Copenhague.
H : 26 cm 500 / 600 €



187 **Rare paire de vases balustres** en porcelaine bleue à décor poudré or de larges réserves à chrysanthèmes, branchages de cerisier… dans un environnement de parc ; la riche monture en bronze ciselé et doré à motifs rocailles de fleurettes et graines pour les cols, les bases à larges crosses feuillagées et agrafes.
Époque Louis XV.
(Accident à un col ; quelques usures logiques au décor).
H : 43 cm 20 000 / 25 000 €

Le XVIII[e] siècle européen est de toute évidence la période au cours de laquelle l'ensemble des individus et des personnalités nécessaires à une création artistique hors du commun était rendue possible. En effet, artistes, artisans, mécènes privés, grands amateurs, princes et monarques, tendaient tous vers un idéal de perfection et de raffinement et mirent tout en œuvre pour parvenir à la création de pièces exceptionnelles et souvent uniques. Dans le domaine particulier des objets en porcelaine montés en bronze doré, la principale difficulté était de trouver des figures ou des vases suffisamment rares et précieux pour mériter d'être confiés à des bronziers, ciseleurs et doreurs et ainsi d'être agrémentés de montures de bronze ciselé et doré. Au milieu du XVIII[e] siècle, à Paris, seuls quelques grands marchands-merciers tel le célèbre Lazare Duvaux avaient le quasi-monopole de cette sélection rigoureuse. Plusieurs possibilités d'acquisition étaient possibles, soit le marchand achetait des pièces qui se présentaient sur le marché de l'art, soit il commandait par le biais de la puissante Compagnie des Indes des objets et des vases spécifiques. Mais relevons que le hasard n'avait que peu de place, car en fin de création la plupart des pièces montées valaient quelques dizaines ou centaines de livres, prix déjà important et qui rendait ces objets décoratifs uniquement accessibles à quelques amateurs.

La paire de vases que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier, son type de porcelaine, à fond bleu à motifs poudrés or, était l'un des plus recherchés par les collectionneurs de l'époque, ainsi une garniture de cheminée dépourvue de garniture en bronze et formée « de cinq beaux vases couleur de lapis à dessins tracés en or, dont 3 urnes à lion sur le couvercle, et deux cornets d'environ 20 pouces de haut, aussi de la Chine » fut adjugée 310 livres en mars 1782 dans la vente du marquis de Ménars et de Marigny, frère de la marquise de Pompadour. Enfin, relevons que parmi les rares exemplaires connus réalisés dans le même esprit, citons particulièrement une paire de vases balustres en porcelaine bleue poudrée montés en bronze ciselé et doré à décor rocaille qui est reproduite dans D. F. Lunsingh Scheurleer, *Chinesisches und japanisches Porzellan in europäischen Fassungen*, Editions Klinkhardt & Biermann, 1980, Braunschweig, p. 129, planche XVI.





188 **Console** en chêne mouluré et sculpté à riche décor « à la Bérain » d'agrafes, fleurons…la façade centrée d'une large rosace s'appuyant sur un lambrequin ; elle repose sur des pieds à double cambrure se terminant en sabots caprins réunis par une entretoise en X centrée d'un soleil.
Époque Régence.
Plateau de marbre rouge royal.
H : 71 - L : 126 - P : 62 cm 3 000 / 5 000 €

189 **Suite de six fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuillages stylisés ; prises d'accotoirs en feuilles de tabac ; pieds cambrés à sabots feuillagés.
Époque Louis XV. (Renforts et piqûres).
Garniture de tapisserie au thème des Fables de La Fontaine de la même époque.
H : 98 - L : 70 - P : 67 cm 1 200 / 1 800 €





190 **Cartel d'applique et son cul-de-lampe** en marqueterie dite « Boulle » de laiton gravé sur fond d'écaille teintée rouge ; le chapiteau à balustres et pots à feu supportant une renommée ; les montants flanqués de bustes à l'antique ; tablier à lambrequins. Le cadran à douze plaques émaillées indique les heures en chiffres romains ; la platine signée « Cominet à Paris ».
Époque Louis XIV.
(Restaurations ; suspension modifiée ; petits manques).
H : 110 cm 500 / 700 €

191 **Paire de lampes à huile** en bronze et métal patiné ou doré ; les anses à mufles de lion en applique sur la lampe ovoïde moletée ; elles reposent sur un piédouche et une base à petits pieds.
Seconde moitié du XIXe siècle.
H : 41 cm 150 / 200 €





192 **École FRANÇAISE du XIXe siècle, dans le goût de l'atelier des ROSSET**
Voltaire et Rousseau
Paire de bustes petite nature en bronze.
H : 21 cm
Reposent sur des socles en marbre blanc et bronze doré.
300 / 500 €

193 **Cartel d'applique et son cul-de-lampe** à décor au vernis de fleurs et feuillages sur fond rouge ; le cadran circulaire indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes ; décor rocaille en clinquant.
Neufchâtel, XVIIIe siècle.
(Porte arrière accidentée ; fentes et accidents).
H : 109 cm 300 / 500 €

194 **Paire de bouteilles** ovoïdes en laque du Japon à décor en relief d'or représentant des phénix et des arbustes sur des enrochements bordant des pièces d'eau se détachant sur un fond noir. Elles sont montées en bronze ciselé et doré à décor de frises de canaux stylisés.
Ancien travail dans le goût du XVIIIe siècle.
(Éclat et soulèvement aux bases ; bague de l'une refaite).
H : 24,5 cm 400 / 500 €

195 **Paire de coupelles** oblongues en agate et monture en bronze finement ciselé et doré à têtes de griffons tenant dans leurs becs le sertissage perlé, des chaînettes et se continuant en joncs à pieds griffes réunis par une base centrée d'une rosace et flancs brettés ; petits pieds à bagues moletées.
Style Louis XVI.
(Petits éclats et manques à une, restauration à l'autre).
H : 12,5 - L : 12 cm 1 000 / 1500 €

196 **Rare paire de grandes coupes** en spath fluor dit « blue John » et bronze finement ciselé, doré ou moleté ; les coupes hémisphériques à bagues en liseret reposent sur des piédouches circulaires moulurées ; la monture à décor bretté présente des anses détachées serpentiformes.
Fin du XVIIIe siècle.
(Accidents et restaurations ; nombreux petits chocs à la base de l'une).
H : 21 - L : 26 cm 4 000 / 6000 €


194
196
195



197 **Paire de fauteuils** à dossier plat dit « à la reine » en hêtre mouluré et sculpté à décor d'agrafes à cabochons et fleurettes stylisées ; consoles d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés à sabots feuillagés à ombilics.
Estampilles de Jean-Baptiste Tilliard.
Époque Louis XV.
(Piqûres).
Garniture en tapisserie aux points à scènes animées de personnages ou larges motifs floraux polychromes du XVIIIe siècle.
Ils portent des étiquettes armoriées inscrites *Brouchetière* et numéro *762*.
H : 94 - L : 67 - P : 50 cm 1 500 / 2 000 €

198 **Suite de six fauteuils** à dossier cabriolet en hêtre mouluré et sculpté à motifs de fleurettes et feuillages stylisés ; consoles d'accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés.
Époque Louis XV.
(Renforts et piqûres).
Garniture en tapisserie aux points à scènes animées de personnages ou larges motifs floraux polychromes du XVIIIe siècle.
Ils portent des étiquettes armoriées inscrites *Brouchetière* et numéro *760*.
H : 93 - L : 66 - P : 63 cm 1 500 / 2 000 €



199 Bureau dit « Mazarin » marqueté, le plateau centré d'un motif polylobé sur fond de loupe de frêne dans des encadrements à croisillons ; la façade et les côtés à trophées d'armes ; il ouvre par sept tiroirs encadrant un portillon et repose sur huit pieds en gaine réunis par une entretoise en X ; les montants en bois sculpté et doré à enroulements d'acanthes feuillagés.
Époque Louis XIV.
(Restaurations d'usage ; plateau remarqueté et entretoise anciennement remplacée).
H : 83 - L : 121 - P : 61 cm 5 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection de S.A.R. La Princesse Maria Pia de Savoie.





200

200 **Paire de fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré ; les accotoirs sinueux et consoles en coup de fouet ; pieds cambrés à réserves se terminant en enroulements.
Estampilles de Poirié.
Époque Louis XV.
(Piqûres et petites restaurations).
Fonds de canne ; galettes de cuir havane.
H : 90 - L : 56 - P : 53 cm 200 / 300 €



201

201 **Console d'applique** en fer forgé ou battu et doré à la miction à décor d'agrafes, rosaces et feuillages ; les montants cambrés réunis par une entretoise.
Époque Louis XV.
Plateau de marbre rouge griotte (restauré).
H : 88 - L : 98 - P : 60 cm 800 / 1 200 €

202 **Paire de chaises** à dossier plat en hêtre mouluré ; pieds cambrés à filets.
Époque Louis XV.
(Renforts et restaurations, dont entures).
Garniture de velours jaune frappé à la pensée.
H : 87 - L : 53 - P : 60 cm 300 / 400 €



202 203

203 **Paire de fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurs et feuillages stylisés ; consoles d'accotoirs mouvementées ; pieds cambrés à sabots feuillagés.
Époque Louis XV.
(Piqûres).
Renforts possibles sous la garniture jaune frappé en plein.
H : 92 - L : 68 - P : 70 cm 500 / 700 €



204

204 **Paire de fauteuils** à dossier plat en bois naturel mouluré et sculpté à décor de grenades, fleurs et fleurettes stylisées ; les prises d'accotoirs à feuilles de tabac ; pieds cambrés à enroulements réunis par une entretoise sinueuse en X.
Époque Louis XV.
(Renforts ; restaurations ; piqûres).
Garniture de velours de soie ciselé à réserves fleuries.
H : 107 - L : 72 - P : 72 cm 1 200 / 1800 €

205 **Paire de fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté, doré et rechampi vert à décor d'agrafes et de feuilles d'acanthe ; consoles d'accotoirs mouvementés ; pieds cambrés à sabots feuillagés.
Attribués à Tilliard.
Époque Louis XV.
(Piqûres et restaurations).
Garniture de velours crème à losanges.
H : 98 - L : 68 - P : 70 cm 1 000 / 1 500 €



205

206 **Curieux bureau plat** en poirier noirci ; de forme rectangulaire, le plateau présente un dosseret et retours chantournés ; il ouvre par deux tiroirs encadrant le passage de jambes ; pieds cambrés.
Début de l'époque Louis XV.
(Restauration d'usage).
Garniture de cuir rouge à vignettes et petits fers dorés.
H : 74 - L : 131 - P : 70 cm 700 / 1 200 €



206

207 **Paire de fauteuils** à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème à décor de fleurettes et feuillages stylisés ; pieds cambrés réunis par une entretoise sinueuse en X.
Époque Louis XV.
(Accidents).
Fonds de canne.
H : 91 - L : 58 - P : 63 cm 200 / 300 €



207

208 **Coiffeuse** marquetée d'attributs de la Musique ou branchages fleuris et feuillagés en bouquets sur des fonds de bois de rose dans des encadrements à filets à méandres ; de forme mouvementée, le plateau se développe en trois volets, dont un foncé de glace et les autres découvrant les compartiments à brosserie ; en façade, elle présente une tirette et quatre tiroirs.
Estampille de Roussel.
Époque Louis XV.
(Accidents, petites fentes et restaurations d'usage).
H : 76 - L : 92 - P : 50 cm 600 / 1 000 €



208 (détail)



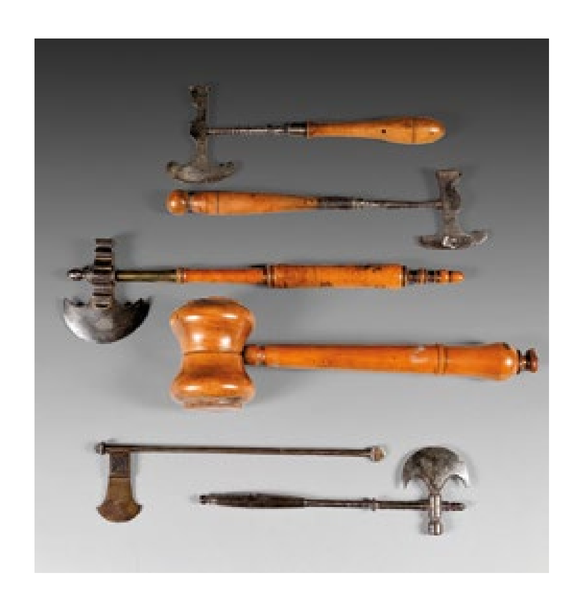
208





209 **Cartel d'applique et son cul-de-lampe** en marqueterie dite « Boulle » d'écaille, nacre et corne teintée sur fond de laiton ; l'amortissement une figure féminine allégorique ; petits pieds cambrés à coquilles. Le cadran à treize plaques émaillées signé « *Jouart à Paris* ». La platine également signée.
Époque Régence. (Nombreux manques et accidents).
H : 112 cm 600 / 800 €

210 **Buste** en marbre et porphyre représentant un empereur romain vêtu d'une cuirasse reposant sur un piédouche de marbre portor. Marqué en creux NS à l'arrière.
On y joint une **petite console d'applique** en bois.
H du buste : 17,5 cm 100 / 200 €





211 **Lot composé de cinq haches** ou marteaux à sucre en acier, pour certaines gravées ou repercées et d'autres à manches en buis ; le maillet entièrement en buis.
XIXe siècle.
(Deux présentant des déformations d'usage ; petits éclats). 300 / 500 €

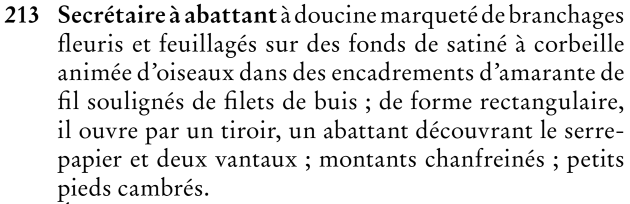
212 **Pendule** en bronze ciselé ou moleté, doré ou patiné, sous la forme d'un vase simulé à graines et tête de bouc ; la base à larges godrons ; piédouche circulaire ; petits pieds pastilles. Le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.
Époque Empire.
H : 37 cm 300 / 400 €




213



214



213 **Secrétaire à abattant** à doucine marqueté de branchages fleuris et feuillagés sur des fonds de satiné à corbeille animée d'oiseaux dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets de buis ; de forme rectangulaire, il ouvre par un tiroir, un abattant découvrant le serre-papier et deux vantaux ; montants chanfreinés ; petits pieds cambrés.
Époque Louis XV.
(Restaurations d'usage ; petites éclats et fentes).
Plateau de marbre brèche d'Alep.
H : 135 - L : 85 - P : 37 cm 400 / 600 €

214 **Commode** marquetée en quartefeuilles de bois de satiné dans des encadrements en frisage de bois de violette ; de forme mouvementée, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs avec traverses et repose sur des petits pieds cambrés.
Estampille de Jacques Dubois et JME.
Époque Louis XV.
(Restaurations d'usage).
Plateau de marbre rouge des Ardennes. Ornementation rocaille de bronze ciselé et doré.
H : 86 - L : 94 - P : 52 cm 1 000 / 1 500 €

215 **Belle table de salon** marquetée à toutes faces d'objets usuels, chocolatière, vases…disposés sur des entablements et se détachant sur des fonds de bois tabac, les frises de croisillons centrés de pastilles ; de forme rectangulaire, elle ouvre par quatre tiroirs, le supérieur formant écritoire.
Montants en cavet ; pieds cambrés réunis par une tablette.
Époque Transition Louis XV-Louis XVI.
(Fentes et restaurations d'usage).
H : 74 - L : 44 - P : 31,5 cm 2 500 / 3 500 €



215

216 Pendule de cheminée en bronze ciselé et doré au mat et bruni représentant Minerve casquée ; son char mené par un aurige ; la base quadrangulaire aux angles en faisceaux de licteur présente une scène historiée en bas-relief ; le cadran annulaire contenu dans la roue du char signé « Ferry au Havre » indique les heures en chiffres romains.
Époque Empire.
H : 46 - L : 59 - P : 14 cm 4 000 / 7 000 €



217 218

217 Paire de petits bougeoirs « aux Chinois » en bronze ciselé, doré ou patiné et marbre blanc sous la forme d'un couple de musiciens assis ; la bobèche reposant sur leur chapeau ; ils sont supportés par des colonnes cylindriques ; bases circulaires agrémentées d'un rang de perles.
Vers 1800.
H : 25 cm 500 / 800 €

218 Paire de bougeoirs en bronze ciselé ou moleté et doré ; les binets à perles et bobèches à feuilles d'eau reposent sur un fût cannelé ; bases circulaires à raies de cœur.
Fin de l'époque Louis XVI.
H : 29 cm 600 / 800 €





219 **Lustre** à six lumières en bronze doré agrémenté de cristaux en verre moulé-taillé tels que plaquettes, rosaces et poignards ; le fût habillé en balustre.
XVIIIe siècle.
(Monté à l'électricité).
H : 102 - D : 72 cm 1 000 / 1 500 €



220 **Beau miroir** en bois sculpté et doré a riche décor ajouré de volutes , feuillages acanthes et bouquet en fronton .
Décor sur un fond de miroirs anciens au mercure.
Transition des époques Louis XV et Louis XVI, sans doute un travail de la vallée du Rhône.
H : 118 - L : 72 cm 2 500 / 3 500 €



221 **Paire de petits guéridons** porte-lumières en acajou, marbre et bronze doré ; les plateaux à moulure en cavet reposent sur des fûts à doubles fuseaux évidés réunis par un nœud présentant quatre bagues oculaires ; piétements tripodes en consoles cambrées à patin.
Style du XVIIIe siècle.
(Accidents à l'un).
D du plateau : 19 - H : 71 cm 500 / 800 €



222 **Armoire-bibliothèque** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux battants vitrés dans leur partie haute ; la corniche en cavet ; les montants arrondis à l'avant, droits à l'arrière cannelés ; elle repose sur une plinthe.
Époque Louis XVI.
(Manque).
H : 247 - L : 160 - P : 39 cm 500 / 1 000 €

223 **Étagère** en encoignure en acajou et placage d'acajou de Cuba ; de forme quart-de-cercle, elle ouvre par un tiroir ; les montants en colonnettes se terminant par des pieds cannelés foncés de laiton supportent deux étagères.
Fin du XVIII[e] siècle.
Plateau de marbre.
H : 85 - L : 61 - P : 44 cm 400 / 600 €

224 **Table dite « chiffonnière »** en fruitier marqueté de symboles révolutionnaires tels que bonnet phrygien, lance, faisceau de licteur…de forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs et repose sur des pieds cambrés.
Ancien travail dans le goût « révolutionnaire ».
(Éclats).
H : 76 - L : 49 - P : 32 cm 200 / 300 €

225 **Deux jardinières** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, à décor de canaux, elles ouvrent chacune par un large tiroir latéral et repose sur des pieds fuselés à cannelures munis de sabots de roulettes.
Ancien travail de style Louis XVI.
(Accidents et manques).
H : 73 - L : 68 - P : 44 cm 300 / 500 €

226 **Large fauteuil** à haut dossier plat en noyer mouluré et sculpté ; les prises d'accotoirs à coquilles ; pieds cambrés à épaulement feuillagé et sabots caprins stylisés.
Époque régence.
(Renforts).
Garniture de maroquin à vignettes dorées.
H : 113 - L : 70 - P : 75 cm 300 / 400 €

227 **Fauteuil** à dossier cabriolet en noyer mouluré et sculpté à décor de feuillages et feuilles de tabac ; consoles d'accotoirs mouvementées ; pieds cambrés à épaulement feuillagé.
Époque Louis XV.
(Renforts et restaurations).
Garniture de cuir brun (usagée).
H : 86 - L : 65 - P : 60 cm 100 / 200 €

228 **Paire de tables** en acajou de Cuba à usage de chevets ; de forme ovalisée à montants cannelées, elles ouvrent chacune par un rideau découvrant une niche habillée d'un marbre ; montants droits et pieds fuselés à sabots munis de roulettes réunis par une tablette échancrée.
Époque Louis XVI.
(Les pieds cannelés de l'une remplacés).
H : 80 - L : 50 - P : 38 cm 200 / 400 €

229 **Coffret porte-épingles** à âme de bois habillé de nombreuses pièces serties dans des motifs cloutés en cuivre ou laiton ; le dessus présentant une pelote ; il ouvre par un tiroir latéral à prise à tête d'homme.
Italie, XIX[e] siècle.
H : 15 cm 80 / 120 €

230 **Petit coffret** à âme de bois gaîné de velours de soie pourpre et passementerie métallique ; le couvercle découvre six flacons en verre à monture en argent ; les prises sous la forme de paon (un brisé).
XVIII[e] siècle.
(Usures).
H : 12 cm 100 / 200 €



223 224



225



226 227



228


231

231 **Paire de meubles-étagères** en placage d'acajou moucheté de cuba ; de forme rectangulaire à côtés à anses de panier, ils ouvrent chacun par un tiroir à double tirage ; les montants et pieds à cannelures réunis par deux tablettes.
Style Louis XVI.
H : 101 - L : 85 - P : 51 cm 500 / 800 €


232

232 **Suite de quatre fauteuils** à dossier cabriolet en trapèze en hêtre mouluré et sculpté ; prises d'accotoirs en enroulements ; consoles d'accotoirs en balustres cannelées à culot à raies-de-cœur ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures et bague.
Estampille de Leclere.
Époque Louis XVI.
H : 87 - L : 58 - P : 60 cm 500 / 800 €


233

233 **Suite de trois fauteuils** à dossier médaillon en cabriolet en noyer mouluré et sculpté ; les consoles d'accotoirs en coup de fouet ; dés arrondis en rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.
Époque Transition.
Garniture de tapisserie à réserves aux *Fables de La Fontaine* de la même époque.
H : 88 - L : 61 - P : 61 cm 600 / 800 €

234 **Mobilier de salon** en hêtre et noyer moulurés et sculptés composé d'un canapé et de 4 fauteuils à dossier plat à décor de frises d'entrelacs à perles, piastres et acanthes ; les consoles d'accotoirs en cavet ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures en torsades ; les dossiers à pinacles en grenades.
Ancien travail de style Louis XVI.
Garniture de velours vert amande.
Canapé : H : 105 - L : 128 - P : 71 cm
Fauteuils : H : 105 - L : 68 - P : 67 cm 1 500 / 2000 €


234


234



235



236

235 Bergère à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et relaqué crème (usures) ; consoles d'accotoirs en cavet nervuré ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures torses.
Époque Louis XVI.
Garniture de cuir havane.
H : 95 - L : 66 - P : 56 cm 600 / 1 000 €
Provenance : collection de S.A.R. La Princesse Maria Pia de Savoie.

236 Écran de cheminée à tablette en bois de rose mouluré repercé ; il comporte une tablette marquetée d'attributs de la musique sur contre-fond de bois de rose. Estampille de Canabas et JME.
Époque Louis XVI.
(Petites restaurations, manques et traverse basse ajoutée).
La feuille réglable à crémaillère peinte à l'imitation de la tapisserie présente un médaillon d'un garçonnet et d'un chien.
H : 100 - L : 54 - P : 39 cm 600 / 800 €

237 Table dite « à la tronchin » en acajou et placage d'acajou de Cuba ; de forme rectangulaire, le plateau se développe à crémaillère ; elle ouvre par un large tiroir et présente trois tirettes, dont une large inclinable ; pieds gaines.
Estampille de Mauter.
Époque Louis XVI (insolée).
Plateau gaîné de cuir havane à vignettes dorées.
H : 74 - L : 85 - P : 58 cm 600 / 800 €

238 Bureau en pente marqueté en large frisage de bois de rose dans des encadrements de fil de même essence ; de forme rectangulaire, l'abattant découvre le serre-papier ; il ouvre par deux tiroirs en façade et repose sur des pieds gaines.
Ancien travail de style Louis XVI.
(Éléments anciens).
H : 101 - L : 93 - P : 51 cm 200 / 400 €



237



238


239


240


241

239 **Paire de petits pots-pourris** en cristal moulé-taillé et gravé et bronze ciselé et doré ; les couvercles à prise en gland ; l'ajour à courses de feuillages ; les anses détachées à drapés ; piédouches laurés et bases de marbre blanc agrémentées d'un rang de perles.
Fin du XVIIIe siècle.
(Accidents).
H : 32 - L : 16 cm 800 / 1 200 €

240 **Pendule dite « à la montgolfière »** en bronze ciselé et doré et marbre blanc, sous la forme de deux hommes tenant un étendard dans une nacelle retenue par le ballon ; ce dernier flanqué de deux colonnettes à vases chargés de fleurs et courses de feuillages ; à l'amortissement un coq ; base contournée à brettés et petits pieds pastilles. Le cadran émaillé signé « Vidal à Paris » indique les heures et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes.
Époque Louis XVI.
H : 39 - L : 28 cm 1 200 / 1 500 €

241 **Paire d'appliques** à deux lumières en bronze ciselé et doré à décor rocaille ; les platines sinueuses se terminant en culot feuillagé ; les bras contournés supportant les bassins et bobèches turbinées.
Époque Louis XV.
(Percées pour l'électricité).
H : 43 cm 500 / 800 €

242 **Coffret à courrier** marqueté d'attributs de la chasse ou trophées de musique sur quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements de bois de violette de fil à réserves soulignées de filets de buis ; de forme rectangulaire, il découvre cinq cases.
Style du XVIIIe siècle.
(Manques et soulèvements).
H : 24,5 - L : 37 - P : 20 cm 400 / 500 €

243 **MANUFACTURE de SAINT-LOUIS**
Partie de service en cristal moulé-taillé-facetté et coloré ; il comporte huit verres à vin, neuf verres à eau, huit flûtes et dix verres à liqueur.
(Quelques infimes égrenures). 800 / 1 000 €


242


243





244

244 **Vase dit « navette »** en albâtre mouluré et bronze ciselé et doré ; les prises en têtes de bélier à tore de lauriers ; piédouche à rangs de perles. Base quadrangulaire. Vers 1800.
H : 20,5 - L : 27 cm 3 000 / 5 000 €

245 **Pendule dite « portique »** en marbre blanc dit « de Carrare » et bronze ciselé et doré ; l'amortissement orné d'une navette surmontée de colombes se becquetant sur des nuées ; la boite circulaire flanquée d'urnes à prises à la grecque ; elle est supportée par deux pilastres à frises perlées, raies de cœur…agrémentés de deux plaques en « Wedgwood » représentant deux enlèvements ; base quadrangulaire à décor de frises feuillagées et rosace. Le cadran émaillé signé « Le Jeune à Paris » indique les heures et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes. Époque Louis XVI. (Présentée sous globe).
H : 50 - L : 30 cm 600 / 800 €

246 **Table basse** en bronze dans le goût étrusque ; les pieds réunis par une entretoise en X à bagues feuillagées. Plateau en onyx.
H : 42 - L : 133 - P : 55 cm 600 / 800 €

247 **Suite de quatre appliques** à trois lumières en bronze ciselé et doré (une dédorée) ; les fûts à canaux et guirlandes de fleurs se terminant en culot feuillagé et sommé d'un pot à feu ; les branches sinueuses supportant les bassins à canaux et bobèches à rangs de perles. Ancien travail de style Louis XVI.
H : 42 cm 400 / 600 €



245



246



247



248



249

248 **Trumeau** en bois mouluré, sculpté, doré ou laqué crème ; le miroir au mercure dans une baguette à raies de cœur surmonté des attributs de la Géographie.
Fin du XVIII[e] siècle. (Fentes).
H : 253 - L : 138 cm — 600 / 1 000 €

249 **Grand trumeau** en bois mouluré, sculpté, doré et laqué gris ou stuqué ; la partie supérieure à panneau centré d'une rosace encadrée de palmes ; le miroir dans une baguette à rubans surmonté d'un tore de lauriers retenu par un large ruban.
Ancien travail de style Louis XVI. (Fentes et accidents ; miroir à l'argent).
H : 270 - L : 160,5 cm — 500 / 1 000 €

250 **Deux petites consoles** en chêne sculpté et doré à décor rocaille d'agrafes et guirlandes de fleurs ; elles reposent sur deux pieds cambrés se terminent en crosses renversées réunis par une entretoise ajourée.
Époque Louis XV. (Éclats).
Plateaux de marbre Saint-Berthevin.
H : 83 - L : 63 - P : 31 cm — 800 / 1 200 €



250



251 **Suite de six miroirs** au mercure dans des cadres rectangulaire en bronze ciselé et doré ; la vue à feuilles d'eau sur fond amati ; le pourtour à rangs de perles. Ils sont suspendus par une bélière.
Ancien travail de style Louis XVI.
H : 39 - L : 33 cm 2 000 / 3 000 €

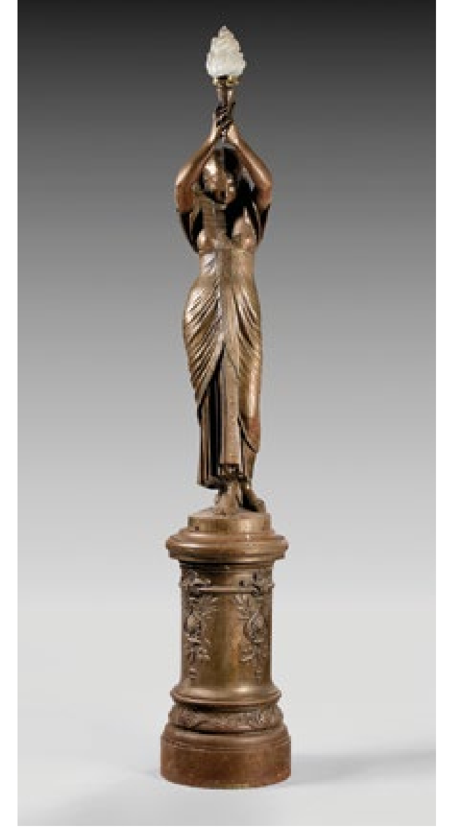
252 **Suite de quatre fauteuils** à dossier médaillon en cabriolet en bois naturel mouluré et sculpté à décor de rubans, perles et olives ; les dossiers sommés d'une acanthe ; consoles d'accotoirs en doucine ; dés à rosaces ; pies fuselés à cannelures rudentées.
Époque Louis XVI. (Renforts).
Garniture de velours bleu.
H : 97 - L : 60 - P : 60 cm 1 200 / 1 800 €
Provenance : collection de S.A.R. La Princesse Maria Pia de Savoie.



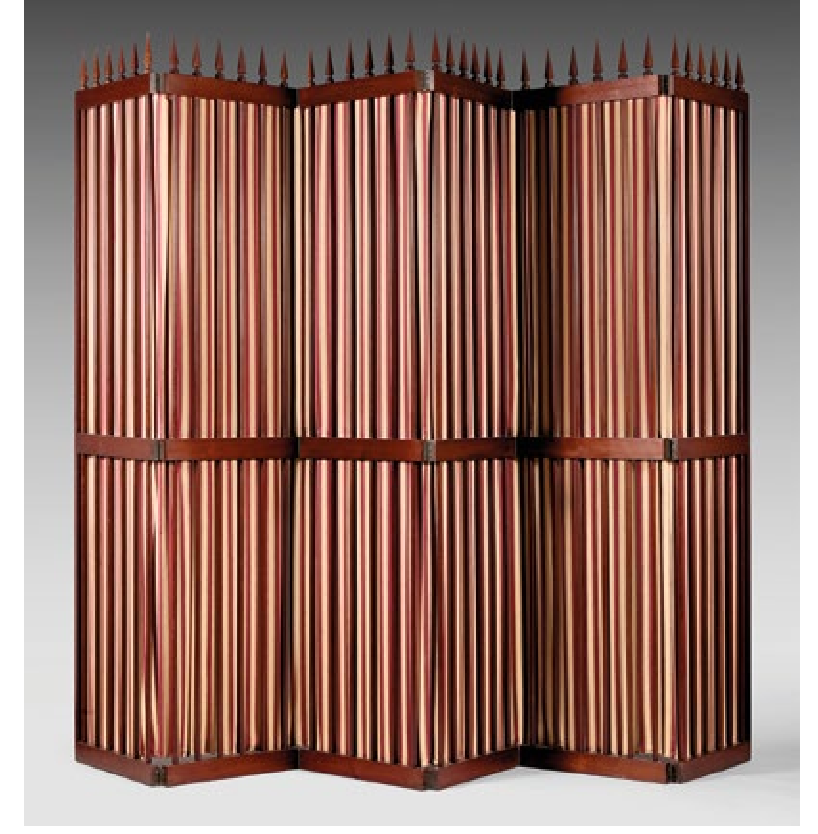


253 **Importante statue** en fonte de fer et sa base patinée à l'imitation du bronze sous la forme d'une Égyptienne tenant en élévation une torche enflammée ; elle est supportée par une gaine en colonne à motifs à coquilles et feuillages de lauriers en applique.
Vers 1900.
H : 243 cm 1 200 / 1 800 €

254 **Haut paravent** à six feuilles en acajou de Cuba formé de piques retenues par des traverses.
Style Empire.
Garniture de tissu à bandes alternées crèmes et grenat (usagée).
Feuille : H : 226 - L : 55 cm 1 000 / 2 000 €



253



254

255 Coffret de minéraux de Louis Jurine et Cyprien-Prosper Brard, vers 1810.
Collection de 140 roches du massif du Mont-Blanc présentées dans un coffret à deux plateaux amovibles. Les roches numérotées sont référencées dans un catalogue manuscrit et un catalogue imprimé qui les accompagnent. Inscriptions concernant la provenance au verso du coffret. 300 / 500 €

Provenance :
- Collection Louis Jurine (1751-1819) et Cyprien-Prosper Brard (1786-1838) ;
- probablement vendu directement par ces derniers ou lors de la vente après-décès de Louis Jurine ;
- acquis par W. Lyon ;
- offert par ce dernier à Julie (1827-1906) et Charlotte (1829-1898) Fabre le 8 février 1836 ;
- Henriette Fabre-Dautun (1805-1881) ;
- offert à son petit-fils Henri Veillon (1865-1932) professeur d'université et président de la Société de Recherche Naturelle de Bâle ;
- offert à son neveu Adrien Veillon (1918-1998), docteur en droit, le 15 avril 1928 ;
- offert au professeur Oscar Cullmann (1902-1999), théologien, pour son chalet au pied du Mont-Blanc (Chamonix) en 1986.

Œuvre en rapport : un exemplaire de coffret similaire est conservé au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

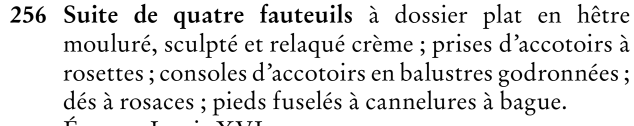
Bibliographie : Cat exp. La Montagne, laboratoire des savants, 6 avril 2022-26 février 2023, musée d'Histoire des Sciences, Genève, p. 53.

Extrait du catalogue page 53 :
« Médecin et chirurgien genevois et naturaliste éclairé, Louis Jurine (1751-1819) possédait l'un des plus importants cabinets d'histoire naturelle de l'époque. Sa collection, qui comprenait à l'origine des oiseaux, insectes et minéraux, est en partie conservée au Muséum d'histoire naturelle. La collection de minéraux a été vendue après son décès. L'autre propriétaire du coffret, Cyprien-Prosper Brard (1786-1838), était un ingénieur des mines et minéralogiste français. Il a souvent accompagné Jurine dans ses expéditions minéralogiques au Mont-Blanc.
Il n'était pas rare à l'époque que certains savants genevois, dont Jurine, vendent des collections de roches et de minéraux dans des boîtes étiquetées. Entre 1800 et 1810, Jurine a entrepris plusieurs voyages autour du Mont-Blanc pour collecter des roches et des minéraux afin d'établir une nouvelle classification. Il a également financé des cristalliers de Chamonix pour lui ramener des roches et cristaux ramassés en haute montagne. On lui doit aussi le terme de protogine qui désigne le type de granit particulier du Massif du Mont-Blanc. La découverte des Alpes savoyardes a entraîné à Genève la création d'une multitude de cabinets d'histoire naturelle privés constitués de fossiles, plantes, minéraux, animaux, insectes prélevés sur le terrain, ainsi que de plans-reliefs représentant des cartes en trois dimensions des montagnes explorées. Certains cabinets d'amateurs avaient une fonction récréative ou représentaient un signe de culture et de richesse pour leurs propriétaires. D'autres au contraire étaient utilisés à des fins scientifiques de classification ou de détermination, comme la collection de fossiles des frères Deluc, les minéraux de Jurine, Pictet ou Saussure. Au début du XIXe siècle, la visite de ces cabinets à Genève constituait souvent un passage obligé pour les voyageurs étrangers - touristes et scientifiques - en partance pour les Alpes savoyardes.



255





256 Suite de quatre fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et relaqué crème ; prises d'accotoirs à rosettes ; consoles d'accotoirs en balustres godronnées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures à bague.
Époque Louis XVI.
(Petits accidents et fentes).
Renforts possibles sous la garniture en plein de velours à motifs géométriques.
H : 91 - L : 58 - P : 61 cm 1 000 / 1 500 €

257 Suite de quatre fauteuils à dossier cabriolet en trapèze en hêtre mouluré et sculpté ; consoles d'accotoirs en cavet ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées et bague.
Estampille de Vinatier.
Époque Louis XVI.
(Renforts).
Garniture de soie crème à branchages fleuris polychromes.
H : 88 - L : 56 - P : 60 cm 200 / 400 €





258 Canapé à double évolution en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuillages stylisés ; les accotoirs en coup de fouet ; il repose sur six pieds cambrés à sabots feuillagés (manque un).
Époque Louis XV.
Fonds de canne (accident).
H : 96 - L : 129 - P : 65 cm 400 / 500 €

259 Paire de bergères en acajou et placage d'acajou ; les dossiers renversés à enroulements ; consoles d'accotoirs en balustres à culot feuillagé ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues à l'avant et sabres à l'arrière.
Époque Empire.
Garniture de cuir beige (usagée).
H : 97 - L : 60 - P : 72 cm 800 / 1 200 €





260 **Bureau plat** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, il présente latéralement deux tirettes et ouvre par trois tiroirs ; pieds fuselés à cannelures.
Fin du XVIII[e] siècle.
Ornementation de bronze rapportée. Plateau et tirettes gaînés de cuir vert à vignettes dorées.
H : 76 - L : 176 - P : 88 cm 1 200 / 1800 €

261 **Mobilier de salon** en acajou et placage d'acajou de Cuba composé d'un canapé et de quatre fauteuils à dossier renversé à enroulements ; les montants en gaine à tête égyptiennes se terminant en pattes de félin.
Attribuable à l'atelier des Jacob.
Époque Empire.
Garniture de cuir noir (usagée).
Canapé : H : 97 - L : 176 - P : 79 cm
Fauteuils : H : 91 - L : 57 - P : 70 cm 2 000 / 3 000 €



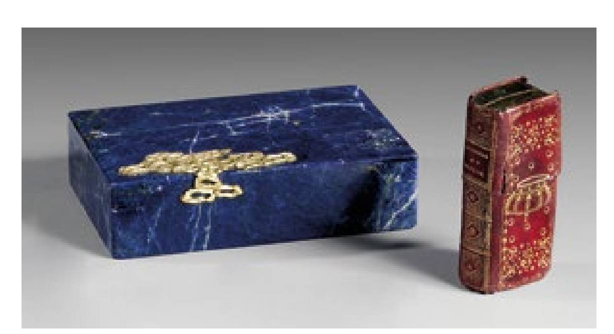




262 263



264 265 266



267 268



269

262 **Chaise** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté à décor de coquilles et feuilles d'acanthe ; pieds cambrés à épaulement et sabots feuillagés à enroulements.
Début de l'époque Louis XV. (Restaurations).
Fonds de canne (accidenté).
H : 95 - L : 51 - P : 53 cm 60 / 100 €

263 **Fauteuil** à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuillages stylisés ; les consoles d'accotoirs sinueuses ; pieds cambrés à sabots feuillagés réunis par une entretoise en X.
Époque Louis XV. (Restaurations ; entretoise remplacée).
Fonds de canne.
H : 93 - L : 56 - P : 57 cm 100 / 150 €

264 **Rare fût de bergère basse** en noyer mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuillages stylisés ; consoles d'accotoirs en coup de fouet ; petits cambrés à sabots feuillagés.
Époque Louis XV. (Petites restaurations).
H : 95 - L : 75 - P : 92 cm 500 / 1 000 €

265 **Fauteuil** à dossier plat à la lyre en noyer mouluré et sculpté ; pieds fuselés cannelés à bagues.
Style Louis XVI. (Pieds entés).
Garniture de velours corail (usagée).
H : 94 - L : 60 - P : 65 cm 100 / 200 €

266 **Bergère** en acajou et placage d'acajou à dossier plat inclinable à crémaillère ; pieds avants dit « Jacob » et sabres à l'arrière.
Époque Restauration. (Pieds entés, accidents et manques).
H : 104 - L : 70 - P : 70 cm 100 / 200 €

267 **Coffret** rectangulaire en placage de lapis-lazuli à prise à motifs nuageux en « or » en léger relief.
XXe siècle.
H : 3,5 - L : 8,5 - P : 12,5 cm 200 / 300 €

268 **Petit étui** en maroquin imitant une reliure et marqué « étrennes du sentiment » ; il contient un flacon en cristal (brisé).
XVIIIe siècle.
H : 7,8 cm 40 / 60 €

269 **Ensemble** formé d'un **lustre** à dix lumières et d'une **suite de quatre appliques** en tôle et fer battu doré-patiné ; les branches sinueuses à feuillages.
Lustre : H : 55 - D : 110 cm
Appliques : H : 15 cm 300 / 500 €



269



270



271





272



274

270 **Pendule de cheminée** en bronze ciselé et doré au mat représentant Alexandre le Grand cuirassé, une dépouille de lion sur l'épaule et une couronne à la main ; il est appuyé sur une borne à trophée ; base à décor martial. Petits pieds en jarrets de félin. Le cadran émaillé indique les heures indique les heures en chiffres romains et les graduations des minutes.
Époque Restauration.
(Éclats au cadran ; manque une aiguille ; usures).
H : 36,5 - L : 25 - P : 10,5 cm 600 / 800 €

271 **Porte-lettres mural** en acajou et bronze ciselé et doré ; l'amortissement aux attributs de l'Amour ; les trois intercalaires à mascarons et palmettes.
Style Empire.
H : 37 - L : 28 cm 150 / 200 €

272 **Paire d'angelots** en gloire en tilleul sculpté.
XVIII[e] siècle.
(Manques et accidents).
H : 66 cm 400 / 600 €

274 **Encrier circulaire** en serpentine et médaillons à profils d'empereurs ou philosophes. Le couvercle découvre l'encrier à six évidements, dont trois porte-plumes ; la panse à godrons turbinés.
XIX[e] siècle.
(Accidents, manques et restaurations).
H : 9 - D : 14,5 cm 600 / 800 €



275 **Suite de quatre chaises** en hêtre mouluré et sculpté à décor de fleurettes et feuillages stylisés ; pieds cambrés à enroulements à sabots feuillagés.
Estampille de Lerouge.
Époque Louis XV (renforts ; petits accidents).
Garniture en tapisserie au Fables se détachant sur fond crème (usagée).
H : 94 - L : 56 - P : 61 cm 1 000 / 2 000 €



276 **Importante bibliothèque** en acajou et placage d'acajou ; de forme rectangulaire, elle ouvre par quatre vantaux à dormant mobile, dont deux vitrés ; la corniche en large saillie à doucine ; la plinthe à légers ressauts.
Époque Restauration.
(Petits éclats).
H : 270 - L : 186 - P : 45 cm 500 / 1 000 €



277 **Fauteuil** à haut dossier réglable à crémaillère en bois fruitier ; consoles d'accotoirs en balustres ; pieds tournés réunis par une entretoise en H.
En partie du XVIIIe siècle.
Renforts possible sous la garniture de tissu blanc (défraîchi).
H : 121,5 - L : 66 - P : 90 cm 300 / 450 €

278 **Cartel d'applique et son cul-de-lampe** en marqueterie dite « Boulle » de laiton regravé sur fond d'écaille brune et bronze ciselé et redoré ; la porte à figure allégorique féminine ; l'amortissement orné d'une renommée ; les pieds en enroulements en amatis ; le cul-de-lampe à montants feuillagés à mascarons ; culot godronné à graine. Le cadran à douze plaques émaillées indique les heures en chiffres romains ; la platine signée « Cogniet à Paris ».
Époque Louis XIV (remis en état).
H : 136 cm 3 000 / 5 000 €

279 **Petit bureau plat** en bois noirci et bronze ciselé et verni ; de forme rectangulaire, il ouvre par trois tiroirs, dont un large central et repose sur des pieds cambrés.
Style Régence.
(Éléments anciens).
Plateau de cuir corail (usagé).
H : 76 - L : 125 - P : 65 cm 800 / 1 500 €


278


279



280 **Alto** anonyme du début du XXe siècle portant une étiquette apocryphe de Johann Gutter et étiquette de réparation.
Restaurations sur la table et FF retouchés.
L : 39 cm sur le fond 200 / 300 €

281 **Violon allemand** de la fin du XVIIIe, début du XIXe siècle, sans étiquette. Différentes restaurations sur la table, traces de vers sur la table et le fond. Petite cassure en haut à droite du fond.
Manche arraché.
L : 352 mm sur le fond
On y joint un archet allemand du début du XXe siècle, cassé. 800 / 1 200 €



282 **Archet de violon** de Charles Claude Husson fait vers 1900 portant marque au fer de Husson à Paris. Baguette octogonale en pernambouc avec hausse bouton ébène et maillechort. Bouton postérieur. Nœud baguette.
Poids : 54 g sans la mèche
L : 73,1 cm 600 / 800 €



283 **Violon allemand** du XVIIIe siècle, sans étiquette. Travail proche de la famille Hopff.
Différentes restaurations sur la table dont une fracture d'âme et de barre restaurées. Bon état de restauration.
L : 354 mm sur le fond 1 000 / 1 500 €



284

284 **Bel archet de violon** de François Nicolas Voirin fait vers 1870 portant marque au fer de l'auteur. Baguette octogonale, hausse et bouton ébène et argent en modèle Vuillaume.
Poids : 49 g sans mèche et avec garniture légère
L : 73,3 cm 4 000 / 6 000 €



287

286

285

285 **Archet de violon** vendu et signé par Prosper Colas, bois d'abeille et hausse ébène Maillechort.
Bon état.
Poids : 57 g - L : 73 cm 700 / 900 €

286 **Archet de violoncelle** de Louis Gilet en bois de pernambouc avec hausse ébène et argent. Cheval de hausse de chaque côté de la hausse.
Usure d'usage. Bon état.
Poids : 78 g - L : 69,5 cm 5 000 / 7 000 €

287 **Baguette de violoncelle** en pernambouc et bouton de Charles Nicolas Bazin à Mirecourt. Hausse Thibouville monté argent.
Usure d'usage.
Poids : 77 g avec mèche et garniture fines - L : 70,1 cm 750 / 1 500 €



288 **Tapis** à fond rouge cerise et motifs stylisés, attribué à Ghurdiez.
Turquie, XIX[e] siècle, dans le goût des tapis de Smyrne.
Beaucoup d'usures sur la bordure et le champ, trame visible, quasi-absence de velours.
4,65 x 5,95 m 2 000 / 3 000 €



289 **Tapisserie ou tapis de table** à décor de scènes de chasse, de scènes bucoliques, et scènes de cour, bordure naturaliste de rinceaux de fleurs, raisins, ponctuée de petits médaillons.
Attribuée à un atelier anglais, dans le goût des Douze Mois d'Antonio Tempesta (1555-1630), XVII[e] siècle.
H : 1,39 - L : 2,47 m 8 000 / 15 000 €

Cette tapisserie est dite Elizabéthaine, du nom d'Elizabeth d'Angleterre (1533-1603) en effet sous ce règne et au début du XVII[e] siècle la broderie au petit point est pratiquée par les dames de la cour et eut un grand essor grâce aux ateliers installés en Angleterre puis en France. La plupart des sujets étaient moraux, bibliques ou mythologiques réalisés d'après les modèles d'ornemanistes tel Antonio Tempesta dont les gravures circulaient dans toute l'Europe.

On peut rapprocher cette tapisserie de celle du Victoria & Albert Museum à Londres acquise à Lord Willoughby de Broke en 1913 représentant le Banquet de Lucrèce, ainsi que celle de la collection Yves Mikaeloff exposée à la Biennale à Paris en 1986.
La collection Irwin Untermeyer conserve une pente de même goût.

Il faut rappeler que ce tapis au petit point faisait nécessairement partie d'un emmeublemens qui comprenait un lit et ses pentes, bonnes grâces, etc. Petit point, laine et soie sur un canevas de lin, apparent à quelques endroits, quelques points visibles et quelques faiblesses, marque au dos Langlois. Doublure et toiles de soutien, anneaux et velcro.

Bibliographie :
- Y. Hackenbroch, *English and other needlework, tapestries and textiles in the Irwin Untermeyer collection,* Metropolitan Museum of Art, New York, Plate 16 3[e] photo.
- M. J. Mayorcas, *English needlework carpets 16[th]-19[th] century*. Plate 6-16.
- M.A. Privat Savigny, *Quand les princesses brodaient, broderie au petit point 1570-1610*.
- G. W. Wingfield Digby, *Elzabethan Embroidery,* Faber & Faber 1963 plate 48 photo identique à celle de Mayorcas citée plus haut.





290 **Très intéressante tapisserie** au petit point présentant au centre les armoiries de Charles Emmanuel Ier de Gorrevod (1569-1625) entourées du collier de l'Ordre de la Toison d'Or sur un fond brun, et d'une bordure constituée de petits compartiments naturalistes.

Attribuée à des ateliers des Pays-Bas, début du XVIIe siècle.

(Bon état mais restaurations d'usage, et bordure extérieure claire retissée au XIXe siècle, doublée d'une toile de lin ancienne sur un châssis).

H : 2,08 - L : 1,58 m 5 000 / 8 000 €

Cet illustre gentilhomme franc-comtois eut une brillante carrière à la tête de nombreux fiefs, fut un homme d'État des Pays-Bas des Habsbourg et a été fait chevalier de la Toison d'Or en 1613, créé en 1430 par Philippe le Bon à Bruges. C'est probablement à cette occasion que fut commandée cette tapisserie et il parait vraisemblable qu'elle soit réalisée aux Pays-Bas, ou que la bordure ait été brodée en Angleterre puis rentrayée puisque ces motifs typiques du XVIIe siècle étaient couramment employés comme on le voit au musée National de la Renaissance.

Bibliographie :

M. A. Privat Savigny, *Quand les princesses brodaient, broderie au petit point 1570-1610,* p. 73.



291



292



293



294



295

291 **Fragment de tapisserie** « Verdure à la pagode et au carquois ». Manufacture d'Aubusson, atelier de Rougeron, dans le goût de Pillement, XVIII[e] siècle.
H : 2,30 - L : 2,90 m 800 / 1 500 €

On peut rapprocher ce fragment de la tapisserie de l'ancienne collection Chevalier, de celle du musée de l'Hôtel Dieu, et du musée du Donjon de Niort.

Ce fragment sans bordure montre l'engouement pour l'exotisme et en particulier pour la Chine lié aux fameuses tentures chinoises de Beauvais et Aubusson. Ce dessin provient de la gravure du temple chinois du Sinkicien qui illustre le livre de Nieuhof publié en 1665. La paternité de Pillement reste une sujet de discussion.

Bibliographie : P. Bertrand. P. et D. Chevalier, *Les tapisseries d'Aubusson et de Felletin,* 1988, p. 128.

292 **Petit tapis de table** au gros point, à fond vert et motifs cruciformes, bordé de passementerie.
Fin du XIX[e] siècle.
H : 1,35 - L : 1,14 m
Très bon état. 500 / 600 €

293 **Petit fragment de tapisserie** à décor de verdure.
Attribué à Aubusson, XVIII[e] siècle.
Nombreuses restaurations, anneaux, doublure, galon décousu.
H : 2,17 - L : 0,99 m 500 / 700 €

294 **Tapisserie portière** à décor de verdure et bordure fleurie.
Aubusson, XVIII[e] siècle.
Nombreuses restaurations, tapisserie doublée d'une toile ancienne, crochets.
H : 2,42 - L : 1,60 m 600 / 800 €

295 **Susani** vendu en l'état
H : 2,28 - L : 1,51 m
Non doublé, manques et tâches. 300 / 500 €



296



297

296 Important petit tapis à décor de palmettes variées, banderoles de nuages, feuilles de saz dans le goût safavide.
Probablement Indo-perse, début du XIXe siècle.
H : 1,39 - L : 2,24 m
Motifs de soie en relief sur un support de toile orné de fils métalliques où figurent des manques. 2 000 / 2 500 €

Ce tapis illustre l'influence perse, notamment du décor créé sous Shah Abbas (1587-1629) qui perdurera brillamment en Inde au XIXe siècle notamment à travers les tapis d'Agra.

297 Tapis ou grand panneau décoratif en velours, aux couleurs rappelant les tapis turcs Lotto, ou certains tapis dits Dragon ou Holbein, bordé de passementerie fixé sur le velours.
H : 2,34 - L : 1,40 m
Très bon état. 250 / 350 €



298

298 Tapis Chinois à décor de dragons, en soie et fils métalliques.
Fin de la période Qing (1618-1912), fin du XIXe-début du XXe siècle.
Ce tapis, fait d'un brochage de fils métalliques couleur bronze et soie, fait partie des tapis dont les modèles étaient tissés pour la Cité Interdite à Pékin destinés à un endroit ou un usage précis et ornés d'une symbolique boudhiste forte.
H : 2,13 - L : 1,22 m
Très bon état, doublé avec anneaux, fenêtre sur envers.
4 000 / 6 000 €

On peut le rapprocher des tapis de la collection conservée au musée d'Arte Orientale à Turin (Italie), notamment fig. XXIII publié dans l'ouvrage *Il Drago e il Fiore d'Oro* 2015 ainsi que la fig. 23 de l'ouvrage Doris Leslie Blau & Danon *The flower of Buddha, silk and metal carpets from the forbidden city*. 2007.



299



300

299 Tapis fond crème à riche décor de fleurs stylisées, médaillons et rinceaux.
H : 340 - L : 270 cm 400 / 600 €

300 Tapis fond rouge à décor floral, médaillon central en rosace bleu.
H : 201 - L : 201 cm 400 / 600 €

301 Très intéressant châle, à décor de palmes et arabesques fleuries, petits mirhabs ou niches stylisés avec une réserve noire, signé au centre.
Attribué à la manufacture Berrus, vers 1850, XIXe siècle.
H : 3,34 - L : 1,59 m
Très bon état. 300 / 400 €

Ce châle peut se référer aux projets de châle signé Antony Berrus (1815-1888), notamment si l'on observe la gouache sur papier (51 x 22,5 cm) exposée à l'Exposition Universelle de Vienne en 1878, à Paris en 1982 cat. n°129 et conservé au CNAM, Musée national des techniques n°8.798. Les projets de ce dessinateur se vendirent aussi bien à Paris, Lyon, Nîmes en Angleterre et en Ecosse.

Bibliographie :
M. Levi-Strauss, *Cachemires,* Adam Biro, 1988, p. 175.

302 Très joli Susani, broderie à l'aiguille à décor de rosaces et différents bouquets à l'intérieur de treillages.
Ouzbékistan, Asie Centrale, vers 1840, XIXe siècle.
H : 2,31 - L : 1,55 m
Broderie de soie, constituée de cinq lés.
Petites tâches et quelques petites restaurations.
2 500 / 3 000 €



301



302

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **28,80 % TTC (24 % HT + TVA 20 %).**
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Frais acheteurs DROUOT LIVE 1,5 % HT en sus des enchères soit 1,8% TTC.

Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010-662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et Master Card

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intracommunautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
À expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 €.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'État dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de Maigret will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.

Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **28.8% inclusive of tax (24% before tax + 20% VAT)**.

No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.

Drouot Live Buyers fees 1.5% HT in addition to the hammer price i.e. 1,8 %

Methods of payment:

- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010-662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.

Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.

Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Export of lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd.

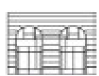
Access rights: The right of access is the recognized right of every person to question the head of a treatment to see if it has information on it, and if necessary to obtain communication. See Article 32 of the Law mentions and information models in the instructions.

Conception du catalogue :

ARLYS – TME – Mélanie LEBRET – Photographies : Studio SEBERT - Marc TOMASI

Thierry de MAIGRET

Commissaire-Priseur



Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

ESTAMPES ANCIENNES - DESSINS et TABLEAUX ANCIENS et du XIXe siècle
HAUTE-ÉPOQUE - SCULPTURES - INSTRUMENTS de MUSIQUE
OBJETS d'ART et d'AMEUBLEMENT du XVIIIe et XIXe siècles - TAPIS - TAPISSERIES

PARIS - HÔTEL DROUOT
Vente le vendredi 6 décembre 2024
à 13 h 30 - Salles 1 & 7

A renvoyer à / *Please Mail to* :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
E-mail : mlebret@tdemaigret.fr
www.thierrydemaigret.com

❑ **Ordre d'achat**
❑ **Demande par téléphone**

Nom et prénom / *Name and first name* :
....
Adresse / *Adress* :
....
....
....
....
Tél. bureau / *Office* : ....
Tél. Domicile / *Home* : ....
Fax : ....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.
I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire :
Required signature

Date :

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.

